L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 18 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 17 octobre, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

• • •

Une fièvre politique intense se répand sur le Canada. Après la tournée du premier ministre Saint-Laurent dans l'ouest canadien, deux autres chef de grands partis politiques, M. George Dew, chef de l'opposition conservatrice, et M. M. J. Coldwell, chef socialiste, se proposent de parcourir le pays pour gagner de la sympathie, des appuis et surtout des votes en vue de la prochaine élection générale.

Les partis de l'opposition tentent de faire glisser le débat électorale sur le question des taxes, le commerce international et la sécurité sociale.

Les partis d'opposition s'accordent à peu près pour critiquer le gouvernement au sujet des taxes. On a vu récemment le chef de l'association nationale du parti conservateur, M. Nowlan réclamer une diminution immédiate des taxes. Il a prétendu que les surplus de taxes imposés par e lministre actuel des finances, M. Abbott, suffiraient pour installer un refrégirateur dans chaque foyer canadien depuis que M. Abbott est entré en fonction comme ministre des finances. Il a aussi dénoncé ce qu'il appelle les dépenses extravagantes.

De plus, les conservateurs se préparent à faire campagne pour développer le commerce avec l'Angleterre et le Commonwealth au lieu de se concentrer surtout vers le marché américain. Le chef conservateur, M. Drew, est allé faire une tournée d'étude en Angleterre pour analyser la situation avant de déclencher une grande campagne dans ce sens. M. Drew a aussi reçu l'appui d'un de ses principaux lieutenants, M. Donald Fleming.

On prévoit que le chef conservateur exploitera ces deux points de vue politiques au cours de sa prochaine tournée électorale.

Le parti C.C.F. rejoint le parti conservateur pour critiquer le niveau élevé des taxes mais il ajoute également un autre élément de contreverse. Il réclame, avec le parti socialiste, de plus grandes mesures de sécurité sociale. M. Coldwell par exemple place la question de l'assurance santé au premier plan du programme de son parti.

Les observateurs politiques prévoient qu'en plus de ces tournées électorales les principaux débats à la prochaine session de la Chambre des communes porteront principalement sur les taxes, le commerce et la sécurité sociale.

Quelle est maintenant l'attitude du gouvernement au sujet de ces trois grands problèmes?

Au sujet du commerce international, le gouvernement recherche tous les marchés accessibles pour les produits canadiens d'exportation mais actuellement, et depuis nombre d'années, le principal marché des produits canadiens est aux Etats-Unis.

Le ministre des finances, M. Abbott, a lui-même expliqué l'attitude du gouvernement au sujet des taxes. Il a d'abord expliqué que le niveau de taxes actuelles est trop élevé et ne peuvent être maintenues que pour une période temporaire. Il a cependant ajouté qu'elles sont nécessaires pour assurer au pays une défense contre une agression possible et aussi pour maintenir des services de sécurité sociale.

M. Abbott soutient que les taxes ne pourront être réduites qu'à deux conditions: si la situation internationale actuelle s'améliore et si l'on augmente la production nationale au pays.

Quant à l'assurance santé, le premier ministre Saint-Laurent a déjà expliqué à plusieurs reprises que toute nouvelle mesure additionnelle de sécurité sociale entraînerait nécessairement un nouveau fardeau pour les contribuables qui se plaignent déjà des taxes actuelles.

Une conférencière de marque, adresse la parole à l'assemblée générale du Cercle Pédagogique Jacques - Cartier

Mme Arthur Rousseau, de Trois-Rivières, vice-présidente des Jeunesses musicales nationales et internationales, était la conférencière invitée du Cercle Pédagogique Jacques Cartier mercredi, le 8 octobre.

Elle fut présentée par Mlle Lucie Lanthier, vice-présidente des Jeunesses musicales de la ville.

Les Jeunesses musicales, dit Mme Rousseau, est un mouvement de jeunes dont le but est de faire connaître davantage la musique, qui est en elle-même un moyen de culture et un cours d'art.

Cette organisation vise surtout à faire connaître des oeuvres nouvelles. Ainsi le groupement canadien s'intéresse à présenter des oeuvres canadiennes et des artistes canadiens.

Leur ambition, qui est très belle, est d'aider nos jeunes canadiens qui ont du talent à poursuivre leur carrière et à ouvrir pour eux le Canada entier.

Elle nous a prouvé qu'il faut des artistes canadiens-français pour faire réellement comprendre la musique canadienne française.

Mme Rousseau décrivit les activités du congrès des Jeunesses Musicales internationales auquel elle était déléguée à Génève cet été. Elle mentionna un artiste, local Larry Bradley, ancien élève du collège Sacré-Coeur, qui était premier violon à l'orchestre international des Jeunesses musicales au concert donné à la clôture du congrès.

Elle termina en disant que le groupement est sérieux. Il veut le développement culturel des nôtres.

M. L. P. Barette, président du Cercle, remercia la distinguée conférencière.

Mme Lorette Quesnel, Blais,
secrétaire.

Mme Arthur Rousseau

Trois personnes sont blessées dans un accident près de l'Ile Manitoulin

Un automobiliste de Sudbury, sa mère et son amie sont à l'hôpital St-Joseph attendant les résultats des rayons X pour connaître la gravité de leurs blessures. Les blessés sont Réginald St Georges de 28 ans de 56½ rue Young, sa mère Mme Azilda Fillon, 45 ans de la même adresse et son amie Magella Magney 25 ans, de 172 rue St-Joseph. Ils furent frappés par une autre auto conduite par Roger Richardson de 21 ans de 71 rue Kathleen. Les passagers étaient Alcide Arsenault 20 ans de la même adresse et John Lebreton 21 ans de 660 rue Griffiths.

Richardson a dit à la police que son auto devint hors de contrôle et alla buter dans celle conduite par Réginald St-George. On n'a pas porté d'accusation.

Les chasseurs américains pourraient conserver leurs viandes au pays après la saison de la chasse

M. Welland S. Gemmell, ministre des forêts dans le cabinet provincial et député de Sudbury a déclaré qu'on donnerait tout l'aide voulu aux chasseurs américains pour qu'ils puissent entreposer leur carcasse de chevreuil ou autre dans des entrepôts frigorifiques, après la saison de chasse.

On sait en effet que le gouvernement américain n'a pas encore levé son interdiction sur l'entrée de viandes canadiennes aux Etats-Unis par suite de l'épidémie de fièvre aptheuse au Canada.

On compte donc que les touristes américains viendront quand même faire leur tournée de chasse au Canada avec ces avantages.

Il s'enivre d'"Anti-Freeze" et meurt empoisonné

A la suite d'une beuverie à la cachette et à l'anti-freeze, un interné de la Ferme Industrielle de Burwash, Gérard Charron, est mort et un compagnon, Léonard Rivers a dû subir des traitements d'urgence à l'hopital Général de Sudbury.

Cet anti-freeze avait été volé d'un compresseur mardi dernier.

Le Dr P. E. Laflamme coroner a annoncé qu'il y aurait enquête.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Les forums sur les Caisses Populaires battent leur plein.

Les paroisses de Verner, Noëlville, Corbeil et Sturgeon furent les premières à y goûter.

J'ai eu l'occasion de rencontrer quelques personnes qui ont assisté à ces forums et on me laisse entendre qu'elles n'ont jamais pensé qu'une caisse fonctionnait de la sorte.

Il semble que les dirigeants de ces forums insistent surtout sur l'augmentation du Capital Social de chacun des membres.

Un sociétaire de 5.00 ne vaut que 5.00, et de nos jours qu'est-ce que 5.00 vaut.??.....

Alors, tous les membres, acceptez l'invitation et le devoir de vous rendre aux forums dans votre paroisse. Vous vous en réjouirez.

La semaine prochaine je répondrai aux nombreuses lettres reçues au sujet de l'article de la semaine dernière, traitant des obligations du Canada et de valeur des parts Sociales à la Caisse Populaire.

La politique de Salazar

L'homme d'Etat qui dirige actuellement les destinées du Portugal. Oliveiro Salazar, prononçait récemment une importante allocution sur la cohésion morale nécessaire au progrès économique et au bien général des pays. Après avoir énuméré les obstacles à cette cohésion: variété de prédilections effectives ou idéologiques, diversité des biens de fortune et des situations économiques. écarts d'éducation civique, antagonisme des caractères et antinomie des intérêts. il rejetait deux procédés en usage ailleurs: une force majoritaire qui impose son idéal, une politique de compromis et de concessions. Ces moyens écartés il indiquait sa solution: "Nous autres nous tentons une autre politique, modestement, comme il nous convient, sans force pour l'imposer ni propagande pour l'exalter, mais avec une fermeté et une tenacité suffisantes pour qu'elle puisse s'affirmer aux côtés des autres. Nous avons limité la partie irréductible de notre éthique à ces grandes certitudes qui sont encore vivantes dans la conscience de la Nation et autour desquelles son unité morale peut être le plus facilement reconstituée; j'ai eu l'occasion de les proclamer, il y a des années, dans la ville de Braga: Dieu. la Patrie, l'Autorité. la Famille, le Travail. Dans le conflit qui divise le monde, ce sont encore ces valeurs que nous devons défendre et sauver. L'Etat se considère comme solidaire avec elles et luttera ouvertement contre les facteurs de désagrégation intérieur, en tant que représentant de l'intérêt permanent ou, si l'on veut de l'âme et de l'Histoire de la Nation. Au-delà de ces vérités premières et de leurs corollaires immédiats s'ouvre un vaste champ laissé libre — laissé libre, oui mais dans notre pensée, davantage à l'étude et la compétence des techniciens qu'aux fantaisies des idéologues et aux improvisations des aventuriers

"Cette position ne nous permet pas de compter sur une minorité insignifiante, divorcée du sentiment commun de nos concitoyens; en aucun cas, il ne serait licite de compter sur elle. En compensation, elle nous permet d'ouvrir les bras à la collaboration de tous les Portugais de bonne volonté et conscients de la solidarité nationale. A travers une structure organisée et adéquate, toute idée constructive, toute divergence fondée. toute réclamation juste a le maximum de possibilités d'être entendue, appréciée et satisfaite, à la lumière d'un jugement indépendant, inspiré et dicté par le seul intérêt collectif.

"Tel est l'esprit de notre "Union Nationale", tel est son champ d'action, tel est son but fondamental. Dans l'époque apocalyptique où nous vivons, ce ne sont pas quelques-uns qui se sauveront: c'est tous ou personne. C'est pourquoi le plus grand problème politique d'aujourd'hui est je le répète, de maintenir une forte cohésion nationale. Il n'est pas nécessaire pour cela que les Portugais de la Métropole et des Provinces d'Outre-mer adhèrent ou s'inscrivent à l'Organisation. Celle-ci, s'il m'est permis de recourir à l'image de l'Evangile, est comme le levain que la femme mélange à la farine et qui bientôt fait lever toute la pâte. Tel est l'idéal que je voulais définir, et tel est le voeu que je forme aujourd'hui."

Les voeux du 24e Congrès contre l'alcoolisme

Le Centre Canadien des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc nous fait parvenir un résumé des voeux exprimés à l'issue du 24ème Congrès international contre l'alcoolisme tenu à Paris du 8 au 12 septembre dernier.

1 —

Considérant que l'alcoolisme est une maladie qui doit être attaquée par des remèdes médicamenteux et des moyens psychiâtriques, le Congrès salue avec reconnaissance les efforts de la science et félicite les médecins des résultats obtenus. Mais, considérant que l'alcoolique a aussi sa part personnelle dans les causes de sa maladie, pour seconder et stabiliser les cures médicamenteuses, le Congrès demande que les malades soient rendus attentifs à leurs responsabilités personnelles, que tous les moyens d'enseignement, de rééducation et de réadaptation à une vie saine soient mis à leur disposition.

2—

Les médecins participants au 24ème Congrès International contre l'alcoolisme:

affirment que l'immense majorité des alcooliques chroniques répondent à la définition du toxicomane telle qu'elle a été donnée par la commission des stupéfiants de l'Organisation Mondiale de la Santé, en se joignant aux voeux du Congrès concernant la création et le perfectionnement tant des moyens de prévention que du traitement, insistent, pour ce dernier, sur la nécessité du travail en collaboration ou mieux en équipe — du médecin, du psychiâtre, du travailleur social.

recommandent l'intégration du buveur dans un groupement faisant appel à un idéal moral ou religieux.

3 —

Le Congrès souhaite la création de dispensaires antialcooliques, de services spéciaux antialcooliques dans les hôpitaux et de maisons de cures antialcooliques.

Le Congrès groupait au delà de 400 délégués de plus de quinze nations différentes. Il y avait des médecins, des psychiâtres, des directeurs de cliniques des prêtres et des laïques ayant charge de Mouvements de réhabilitation et d'associations d'éducation antialcoolique. Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Canada étaient représentés par leur président général, M. Roland Lelièvre de Québec. Me Raoul Gagnon recorder de Jonquière, trésorier général, Mlle Gilberte Armstrong, de Québec, directrice des pages féminines de "Réaction" et M. Maurice Huot, de Québec chef de bureau au Centre Canadien.

La fabrication des meubles est maintenant classé parmi les 10 principales industries canadiennes.

Le castor vit en grande partie dans l'eau mais il n'est qu'un nageur lent si on le compare à la loutre.

Près de la moitié des bois canadiens ont une valeur commerciale.

Un service de premiers secours dans les cas d'urgence est imposée par la loi dans toutes les manufactures en Grande-Bretagne.

La rivière des Français, denommée depuis plus de 50 ans comme le paradis des pêcheurs, coule du lac Nipissing à la baie Géorgienne, en Ontario.

7ÈME ÉMISSION

OBLIGATIONS d'ÉPARGNE DU CANADA

Maintenant en vente

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS
Conservées jusqu'à l'échéance le rendement de ces Obligations sera de 3.44% par année

Vous pouvez, maintenant, acheter des Obligations d'Épargne du Canada de la nouvelle émission. Soyez du nombre de ce million de Canadiens qui connaît la tranquillité d'esprit que procurent des réserves. Elles permettent de réaliser ses projets et de parer à l'imprévu.

Les Obligations d'Épargne du Canada favorisent l'épargne méthodique. Elles valent mieux que de l'argent comptant. C'est du comptant plus des intérêts. Elles peuvent être encaissées en tout temps, à n'importe quelle banque à leur prix d'achat plus les intérêts.

Les Obligations de la nouvelle émission sont plus avantageuses que jamais. Conservées jusqu'à l'échéance, leur rendement sera de 3.44% par année. Elles sont offertes en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et $5,000. Chaque membre d'une même famille peut en posséder jusqu'à concurrence de $5,000.

Les Obligations d'Épargne s'achètent au comptant ou par versements des courtiers de placement et des banques. Elles s'achètent aussi par retenues sur le salaire—le mode d'achat le plus facile.

Établissez aujourd'hui même le montant que vous voulez économiser au cours des prochains 12 mois.

L'épargne pratique, sûre, méthodique.

Le prix-plancher du boeuf et du porc après le 30 septembre 1952

Le ministre de l'Agriculture a annoncé aujourd'hui que, conformément à des déclarations antérieures, un prix de soutien du boeuf serait maintenant jusqu'à la levée de l'empbargo américain sur le bétail et les viandes du Canada. D'ici là ou jusqu'au 1er avril 1953, selon le plus rapproché des deux cas, le prix de soutien sera de $23 les 100 livres pour le bouvillons de choix livrés à Toronto. Si l'embargo américain est maintenu après le 1er avril, le prix de soutien sera alors porté à $25 les 100 livres pour les bouvillons de choix à Toronto. Cette déclaration fait suite à une réunion du conseil des ministres.

Le ministre a aussi annoncé que dans le but d'aider les éleveurs qui ont gardé et fini des bestiaux pendant l'été, la Commission des Prix continuera de payer jusqu'au 15 novembre 1952 le prix de $25 les 100 livres, poids vivant pour les génisses et bouillons lourds — carcasses de 700 livres et plus, abattues, froides et non dégraissées, des catégories A, B et C.

En faisant part de la nouvelle aux journalistes, le ministre a insisté de nouveau sur l'importance de continuer à garder autant que possible les bestiaux à la ferme. Il a souligné que le rétablissement du prix-plancher actuel dès le printemps prochain devrait inciter les cultivateurs à ce faire ou à acheter un certain nombre de bovins pour fins d'engraissement pendant l'hiver.

Le ministre a signalé que 60 millions de livres avaient déjà été achetées des 63 millions qui doivent être livrées à la Grande-Bretagne en vertu du plan d'échange des viandes. Etant donné le volume restreint qu'il reste à acheter d'après ce contrat et l'espace limité dans les frigorifiques il est clair qu'un prix de soutien basé uniquement sur les achats de viande ne peut suffire. Il faut de plus la collaboration entière des éleveurs.

"Le prix de soutien direct mis en vigueur par les achats de boeuf ne s'appliquent aux types d'animaux que nous avertissons les éleveurs de ne pas expédier au marché", dit le ministre. "En d'autres mots, c'est notre intention de prendre tous les moyens à notre disposition pour empêcher l'abattage des bestiaux non finis afin de garder le marché et les entrepôts pour le boeuf fini".

LE PRIX-PLANCHER DU PORC APRES LE 30 SEPTEMBRE 1952

Le ministre de l'Agriculture annonce le maintien jusqu'au 31 décembre 1952 du prix-plancher du porc actuellement en vigueur soit $26 les 100 livres poids chaud à l'abattage pour les carcasses de catégorie A à Toronto et Montréal. Après le 31 décembre, un prix-plancher de $23 les 100 livres sera établi d'après la même base.

En annonçant la nouvelle, le ministre a laissé entendre que c'était l'intention du gouvernement de maintenir le présent prix de soutien de $26 durant la saison commerciale d'automne pour les porcs actuellement à l'engraissement.

Compte rendu de la Semaine Sociale de St - Jean

Les travaux présentés à la Semaine sociale de Saint-Jean ont vivement intéressé les auditeurs. Ils furent longuement commentés et discutés en groupes. On sait maintenant de façon précise ce qu'est la sécurité sociale, comment la juge l'Eglise, quels services elle peut rendre, à quels abus elle est exposée, de quelle façon ceux-ci seront évités.

Le texte complet des cours et conférences paraîtra d'ici le mois de décembre. Volume grand format de 200 pages où les marges ont été réduites au minimum afin d'y insérer le plus de matière possible à un prix moins coûteux. Ce compte rendu se vendra $2.00 ($2.15 franco). Ceux qui achèteront le volume d'ici le 1er novembre le recevront pour $2.00 franco. S'adresser au secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Le Crédit Social, remède à un désaccord insensé

"Quand le pays offre quatre pains, là où il n'en offrait qu'un, le pain doit être quatre fois plus facile à obtenir; quand le pays offre quatre paires de chaussures, là où il n'en offrait qu'une, on devrait pouvoir se chausser quatre fois plus facilement; quand la production devient plus abondante, il devrait être plus facile de l'obtenir." C'est ce que déclarait dernièrement M. Louis Even, directeur-général du mouvement du Crédit Social, au cours des quatre assemblées de comté tenues à Jonquière, Alma, St-Félicien et St-Grégoire de Montmorency.

M. Even fit remarquer qu'aujourd'hui, les biens sont plus faciles que jamais à produire, mais plus difficiles que jamais à obtenir. 'Facilité de produire, difficulté d'obtenir: c'est un désaccord insensé, expression flagrante d'un progrès à rebours, d'un progrès volé à la masse et accaparé par une minorité".

M. Even démontra comment le Crédit Social, par son ajustement compensé des prix, ferait diminuer le coût de la vie pour tout le monde, sans aucune perte pour le producteur, à mesure de l'augmentation de l'abondance.

Les quatre assemblées de comté, où parlait M. Even, avaient pour but de monter une force, dans chaque paroisse de ces comtés, en préparation du grand référendum projeté, pour obtenir du gouvernement de Québec l'établissement du Crédit Social dans la province.

Madame Gilberte Côté-Mercier, première-assistante du Directeur-général, et monsieur Gérard Mercier, directeur, adressèrent aussi la parole à chacune de ces assemblées.

Jean Grenier
secrétaire

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. — TEL.: 7-7546

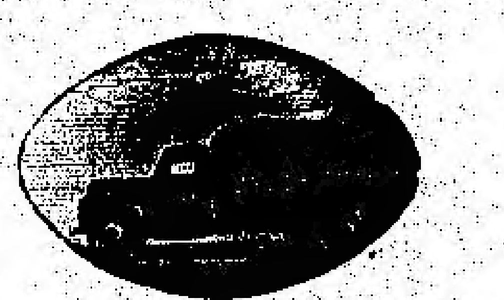
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
373 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5819

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest — Tél.: 5-5647

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario — Tél.: 5-5242
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

Pour un voyage de tout repos

j'achète toujours des chèques de voyageurs à

La Banque Canadienne de Commerce

ENQUETE SUR LE MINE - MILL A SUDBURY

Tandis que les bonnes gens dorment!

Nous avons très imparfaitement tracé les grandes lignes de l'histoire du syndicalisme dans Sudbury. Il ne nous appartient pas de donner en détail toutes les épisodes de l'organisation du Mine-Mill à Sudbury. Ce que nous avons rédigé suffira pour le moment.

La semaine dernière, nous écrivions que le Mine-Mill International poursuivait le but bien arrêté — à savoir semer l'athéisme par tous les moyens mis à sa disposition. Sur l'échelle internationale, les chefs du Mine-Mill — d'après leurs discours et leurs articles de journaux (journal de l'union internationale que tous nos ouvriers reçoivent et qui est nettement à doctrine et à mentalité communistes) supportent l'attitude de la Russie communiste dans sa propagande contre le monde libre: congrès pour la Paix, appui tapageur à la Chine communiste, publicité contre le plan Marshall et l'Union Atlantique, articles sympathiques à l'endroit du prolétariat soviétique officiel (prolétariat de nom seulement). Les feuilles de l'Union Internationale, de même que les périodiques locaux du Mine-Mill se sont appliqués en tout temps à détruire l'idée du profit juste, de l'autorité du patron, et à montrer en épingle toutes les injustices sociales vraies ou fausses. C'est là l'allure générale de la politique syndicale et sociale du Mine-Mill.

Sur le terrain local, le Mine-Mill n'a pas découvert ses batteries trop vite. On y a mis le temps et on a ménagé les susceptibilités de nos bonnes gens. Depuis au moins deux ans, le Mine-Mill Local s'est démasqué..... Voici quelques faits concrets.

M. Nelson Thibeault, ancien président du local 598 et actuellement représentant du district no 8 de l'Union des Ouvriers des Mines, Moulins et Fonderies, assistait activement au dernier Congrès de la Paix à Toronto cette année. M. Robert Carlin, voilà quelques années, s'était contenté d'y assister à titre d'observateur seulement. Tout le monde reconnait dans ce Congrès de la Paix, une organisation communiste internationale. On invite comme orateurs des communistes ou des sympathisants notoires. Est-ce que les ouvriers du Mine-Mill sont solidaires de leur représentant élu, M. Nelson Thibeault.

Encore cette année, le Local 598, à l'instigation de MM. Thibeault, Solski, et Smaller etc., une contribution de mille dollars par semaine fut apportée à l'organisation communiste de Madeleine Parent et cie, organisation vouée au noyautage des ouvriers du textile à Montréal. Ces deux faits prouvent-ils quelque chose?

Pierre LALIBERTE

La semaine prochaine: Et nous continuons

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

"L'Avenir de l'éducation, avec la télévision à l'horizon"

"En ces jours modernes", déclare le Dr. Cyril Garbette, Archevêque de York, "on s'est servi de l'éducation pour façonner l'enfant en un intrument de compétence dont l'état peut se servir pour ses propres fins. Un patriotisme éclairé devrait être enseigné et les enfants devraient savoir pourquoi ils doivent aimer leur nation, de même que les raisons pour lesquelles cette nation leur réclame un service; mais l'enfant ne deviendra qu'un simple automate, si, comme en pays totalitaire, on ne lui apprend que ce que l'Etat désire qu'il sache et croie".

Ces sages paroles, de la part d'un éminent chef chrétien, sont assagies davantage par une autre observation qu'il fait à l'effet que la concentration de la connaissance matérielle et le bien être physique, au détriment de celle du domaine spirituel démontre "un sens conturné des valeurs."

Vu que le Canada doit maintenant présenter la télévision au peuple, medium reconnu par les chefs de l'Eglise et les éducateurs, comme le mode le plus efficace de formation de l'esprit de la jeunesse, les paroles de l'Archevêque de York sont d'augure presque inquiétant.

Les Pères de la Confédération, alors qu'ils délibéraient sur le sort de la génération à venir, décidèrent, sagement, que l'éducation devait être, de droit, laissée à l'autorité provinciale. Il ne fait aucun doute que la télévision servira uniquement les fins du gouvernement central à Ottawa.

Si la télévision avait été confiée à l'entreprise privée, le danger latent que le contrôle de l'éducation passe subtilement à Ottawa, n'existerait pas. Les postes particuliers de télévision auraient co-opéré de tout coeur avec les autorités de l'enseignement — tout comme les postes particuliers de radio l'ont fait — en vue d'assurer le premier rang aux intérêts locaux, aux sentiments locaux et aux talents locaux. La télévision sous Radio-Canada, veut dire un transport de ces pouvoirs à Ottawa.

De quelle façon Ottawa utilisera-t-il sa nouvelle et puissante arme d'éducation?

C'est un problème auquel songent présentemnt, un grand nombre de Canadiens.

(The Port Arthur News-Chronicle)

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez

Ernie's Second Hand Store

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

128 rue Louis Tel.: 5-6731

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

D. MARLEAU

MAGASIN de SECONDE-MAIN

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.

Tout près du marché Tél.: 3-0637

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

CHEVROLET GM

M. ERNEST REGIMBAL

agent pour

Davison's Garage

103 Elm O. Tél.: 7-7566

— ★ —

M. Régimbal est au service des clients canadiens-français

Invitation cordiale à tous de demander pour lui

BATISSONS

Nos Caisses

Pas d'avancement, pas de progrès - pas de progrès, pas d'avancement !

La Caisse de Noëlville

Bureau à la Coopérative

Prés.: H. Pitre. Gérant: R. Pelland

ouvert tous les jours

Téléphone: 4

L'éducation par les Cercles d'Etudes

Caisse de Lavigne

Bureau à la Coopérative

Prés.: R. Arbour. Gérant: Léo Daoust.

Téléphone: 111-12

ouvert tous les jours

Nous nous aidons par l'Epargne

Caisse de Sturgeon Falls

Prés.: H. Leblanc. Gérant. A. Leblanc

ouvert tous les jours

Nous sommes jeunes, mais nous voulons le bien de Tous.

Caisse Populaire de Corbeil

ouvert tous les jours

Prés.: E. Voyer. Gérante: Mme G. Rochon.

Tous pour Un! Un pour Tous!

Caisse Populaire de Verner

dans la Coopérative

Prés.: D. Poirier. Gérant: J. M. Poitras.

Téléphone: 42

ouvert tous les jours

La Force, par l'Epargne

CAISSE REGIONALE

Nipissing et Sudbury

294 rue King, Sudbury. Tél.: 3 7927

— ★ —

ouvert tous les jours de 9 a. m. à 5 p. m.

Prés.: A. Ricard. Gérant: J. O. Legault.

Pour le plus grand Bien de nos Caisses !!

Caisse Populaire de North Bay

Prés.: G. Moreau. Gérant: R. Côté

ouvert tous les soirs

Bienvenue à tous nos Canadiens Français ! Epargnons !!

Caisse Populaire St - Jean de Brebeuf

292 rue King, Sudbury. Tél.: 3-7927

Président: H. Perrier. Gérant: G. Landry.

ouvert tous les jours, de 9 hrs à 5 hrs les lundi, mardi et vendredi de 7 hrs à 8 hrs p. m.

Au Service de tous les paroissiens

Caisse Populaire de River Valley

Prés.: F. A. Girard. Gérant J. A. Landry

ouvert tous les mardi et vendredi soirs

Nous sommes digne de notre Caisse

Caisse Populaire St - Charles Borromée Ltée

Bureau à la Coopérative

ouvert tous les jours

Prés.: F. Laforge. Gérant: J. Lafontaine.

Invitations à tous les paroissiens
L'Union fait la Force

Caisse Populaire de Field

ouvert tous les lundi, jeudi et vendredi

de 7 hrs p. m. à 9 hrs p. m.

Prés.: J. Berthelot. Gérant: A. Serré.

Nous voulons enrichir nos membres.
Bienvenue à Tous!

POUR MOI - POUR LES AUTRES - J'EPARGNE A MA CAISSE !!

Chacune des Caisses Populaires représentées dans cette page lance un appel pressant. Elles veulent le bien de chacun de nous. Il faut rendre nos caisses fortes, il faut pour cela bâtir soi-même la solidité de notre Caisse en se rendant au bureau, porter ses économies. Nous serons heureux en autant que nous nous bâtirons des épargnes, un bon crédit, à nos Caisses Populaires. Soyons charitables envers nous-mêmes !

Votre meilleure amie,

LA CAISSE POPULAIRE.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

La Beauté — vanité ou devoir

Un prophète a écrit autrefois que "tout n'est que vanité" — je ne crois pas, cependant, que cett généralisation puisse s'appliquer logiquement aux soins de beauté, car ce n'est pas par orgueil mais par devoir qu'une femme doit soigner son apparence, quand ce ne serait que pour plaire à son mari, pour assurer la paix dans le ménage ou, s'il s'agit d'une jeune fille pour plaire à son fiancé actuel ou en perspective.

Il n'est pas de femme absolument laide — chacune de nous possède des qualités physiques qu'il nous incombe de mettre en valeur. Certaines sont "bien tournées", d'autres ont des beaux traits, des beaux yeux, des beaux cheveux. L'absolue perfection est si rare qu'elle est presque inéxistante! Pourtant que de femmes sont reputées comme étant belles! C'est qu'elles savent mettre en valeur les dons dont le Créateur les a douées.

D'autant plus que le souci de bien paraitre cause l'observance des règles de l'hygiène qui sont à la base d'une bonne santé. Et ces pratiques doivent être observées, non pas de temps à autre, mais chaque jour de l'année non par simple coquetterie, ni par besoin d'être plus aimées par notre "seigneur et maitre" mais par souci de défendre notre amour et notre bonheur.

Ce souci quotidien de soigner notre beauté est d'autant plus nécessaire que les imperfections que nous tenons à corriger ne se sont pas déclarées spontanément. Elles ont pris des mois et des années à se développer — et c'est pourquoi il faut des soins constants pour les corriger complètement ou tout au moins les atténuer.

Conscient que ses lectrices tiennent à protéger leur beauté et que trop de femmes négligent leur apparence jusqu'au moment où leur miroir leur révèle que le temps a ravagé leur bonne mine, ce journal que vous lisez en ce moment, a tenu à réserver mes services pour les renseigner.

Un heureux hasard a voulu qu'au cours d'un long séjour en Europe, j'ai suivi les cours de l'Université de beauté de Paris, la capitale de la beauté féminine. Mon diplôme date de 1930, mais je n'ai cessé depuis lors à me tenir au courant des plus récentes découvertes scientifiques concernant les soins de beauté — et pour répondre à une question qu'on me pose souvent, je suis canadienne-française et native d'Ottawa bien que j'habite la métropole canadienne depuis mon retour d'Europe. Mon âge? Vous ne le devineriez pas, parce que je sais protéger mon épiderme et pas seulement par l'usage de cosmétiques, mais par l'observance de moyens simples d'utiliser des choses que chacune de nous a à sa portée, mais que trop souvent elle néglige de se servir — notamment l'eau, qui est non seulement un détersif mais un astringent, selon qu'on l'utilise à chaud ou à froid.

Ce sont des conseils de ce genre qu'on trouve dans les feuillets sur les soins de beauté que j'ai préparés pour celles qui tiennent à savoir comment protéger leur beauté, même dans la vieillesse — car, on peut être belle à tout âge. Ces feuillets qui traitent des soins du visage, de la chevelure, des yeux, de la graisse excessive locale ou générale, de l'extrême maigreur; des bustes non développés ou débordants et déformés; de la suppression des poils follets si nuisibles à une belle apparence, etc., vous seront adressés sur demande contre l'envoie d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Ce service, c'est à ce journal plus qu'à moi, que vous le devez. Donc sachez lui gré du fait qu'il se soucie de vous aider à solutionner un problème qui préoccupe chaque femme dès qu'elle atteint l'âge adulte et même après que ses cheveux ont été saupoudreés par la neige du temps. Quand à moi mon seul souci est de vous être utile et le fait de m'écrire ne vous oblige en rien.

COUSINE BLANCHE

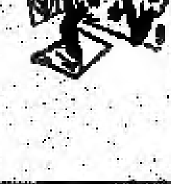
L'origine des tissus

Laine, soie, coton ont leur histoire, car leur emploi ne date pas d'hier.

Les premiers emplois de laine pour la fabrication des vêtements se perdent dans la nuit des temps. On ne sait pas quand s'est faite la domestication des moutons; c'était sans doute avant l'aube de l'ancienne civilisation. Les images que l'on voit sur les anciens monuments de l'Egypte sont preuve du fait que les Egyptiens ont élevé des moutons très tôt mais les images représentant des moutons ne sont pas aussi anciennes que celles du cheval ou du boeuf.

La soie est, après la laine, le plus important des produits animaux employés pour le tissage. C'est tout probablement en Chine que l'élevage des vers à soie et la fabrication de la soie ont pris naissance. Une légende chinoise attribue à une femme, Si-ling-she, l'honneur d'avoir découvert l'art du filage et du tissage de la soie. Elle vivait environ 2,700 avant J.-C. et elle est honorée comme une sainte pour sa découverte.

De tous les produits des climats sous-tropicaux, le coton est le plus important a point de vue commercial. Il remonte aux premiers temps de l'histoire écrite. On en trouve la première mention dans les livres indiens, écrits plus de 800 ans avant l'ère chrétienne. Le premier écrivain européen qui en fasse mention est Hérodote qui a véeu au 5e siècle avant J.-C. Il parle d'un arbre dont la culture se faisait dans l'Inde, d'après ce qu'il avait entendu dire, et qui portait, au lieu de fruits, une laine comme celle des moutons.



Courrier de Lysette

D.—Je suis mariée depuis 10 ans et j'ai toujours travaillé, mon mari est faible de santé et il a souvent manqué de travail. J'ai dû me priver parfois du nécessaire pour arriver sans faire de dettes. Il y a deux ans, mes petites économies ont passé pour payer deux mois d'hospitalisation à mon mari. Or, je viens de perdre mon père et, comme il n'avait pas le sou, nous avons dû, mon mari et moi, payer les frais de son enterrement. Or, il ne cesse de me reprocher cet argent et surtout, le fait que dans le moment et, par ordre du médecin, je ne travaille pas. Je suis épuisée. Et cependant les gens plaignent mon mari d'avoir fait des dépenses pour mon père, et il trouve cela juste. Dites-moi ce que vous en pensez? — J'AI 40 ANS.

R.—**La générosité engendre souvent l'ingratitude. Mais cela n'empêche pas les coeurs généreux de se dévouer quand même. Votre mari a fini par croire, depuis dix ans, que vous aviez toutes les obligations envers lui et qu'il était déchargé des siennes à votre égard. C'est le danger qui guètte les femmes mariées qui gagnent leur vie par un travail rémunéré. Je vous engage à ne pas prendre la chose trop à coeur et à appeler à votre aide votre philisophie naturelle. La paix de la conscience vaut mieux que tout. Et vous l'avez.**

D.—Je suis âgée de 18 ans et j'ai beaucoup de boutons dans la figure. De quoi dépend-il et pourrais-je y remédier de quelque façon? J'espère que vous saurez me renseigner à ce sujet, car je suis bien désolée de me voir dans un tel état. — UNE LECTRICE.

R.—**Cet état peut avoir diverses causes: mauvaise digestion, pauvreté du sang, troubles nerveux, etc., etc. Pour un traitement efficace il faudrait voir un médecin ou encore vous adresser à notre collaboratrice, "Cousine Blanche" qui est une spécialiste sur les problèmes féminins de ce genre.**

LYSETTE

N'IMITONS PAS LE CORBEAU DE LA FABLE

Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

La fable rapporte que le corbeau tenait dans son bec un fromage qu'il perdit en voulant montrer sa belle voix! A l'instar de cet oiseau imprudent, ne laissons pas tomber le fromage pour le remplacer par des aliments moins nutritifs, moins économiques moins pratiques. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient le moment venu de rappeler aux canadiens l'importance de manger plus de fromage surtout cette année où la production laitière est très florissante.

Sait-on qu'il existe présentement au pays 52 variétés de fromage, suffisamment n'est-ce pas pour plaire à tous les goûts et en varier au besoin la présentation? Sait-on aussi qu'en 1875, le fromage canadien (Cheddar) se classa premier à l'Exposition de Philadelphie et que, depuis ce temps, soit depuis 75 ans, on a continué d'en améliorer la qualité? Sait-on qu'il est réputé dans les autres pays aussi bien que chez nous?

Le fromage Cheddar aussi appelé communément "fromage canadien" peut être obtenu "doux", medium" et "fort" selon son degré de maturité. Il y a aussi fromage fondu (fromage émulsionné) lequel doit être du fromage produit par le mélange d'un ou de plusieurs lots de fromage Cheddar en une masse homogène à l'aide de chaleur et d'agents émulseurs. Ce fromage se vend en boites d'une demi-livre, d'une livre et sous toutes sortes de noms. On manufacture au pays plusieurs sortes de fromage types étrangers lesquels se comparent très avantageusement aux fromages importés.

Cependant, comme un cordonnier mal chaussé, malgré tout ce choix, le canadien ne consomme qu'un peu plus de 4½ livres de fromage par année, soit la moitié moins que nos voisins d'Amérique et conséquemment beaucoup moins que la plupart des européens. Les spécialistes en nutrition en recommandent 3 services, chaque semaine soit de 4 à 6 onces par personne selon l'âge. Ceci équivaut à une consommation totale de 13 livres par année per capita et constitue une indication certaine que nous ne consommons pas assez de fromage puisque nous n'employons que le tiers de la quantité recommandée par les spécialistes en hygiène alimentaire.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada se demandent s'il ne faudrait pas que chacun de nous procède à un petit examen de conscience alimentaire pour évaluer combien nous consommons de fromage. Ce serait donc le temps pour la ménagère de se demander: "Combien est-ce que j'achète de fromage chaque semaine présentement?" "Combien devrais-je en acheter chaque semaine?" "Comment pourrais-je organiser mon menu pour y faire entrer le fromage en plus grande quantité?"

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent que le fromage est, de ce temps-ci surtout, un des aliments les plus économiques d'abord parce qu'il est meilleur marché et ensuite parce qu'il est très nutritif puisque c'est un aliment protidique concentré. Accompagné de légumes, de tomates, d'oignons, de légumineuses, de pâtes alimentaires, le fromage apporte une saveur délicate aux mets autour desquels les membres de la famille s'attablent plus affamés encore que d'habitude pendant les jours frais d'automne. Dans le but d'aider à utiliser d'une manière pratique et attrayante cet aliment nutritif les Economistes ménagères offrent gratuitement, sur demande, un livret de recettes intitulé "Mets au fromage" lequel contient des recettes de potages, de casseroles, de sauces de fondus de pains de desserts et de salades.

LA MODE

Etudions mieux le Français au Collège

Voici le texte d'une résolution adoptée par le Conseil général de la Société des écrivains canadiens, à sa réunion tenue à Montréal, lundi, le 25 août 1952:

ATTENDU QUE l'Université de Montréal vient de reconnaître un nouveau baccalauréat latin-mathématiques;

ATTENDU QUE, durant les quatre premières années de ce nouveau cours classique, l'enseignement du grec sera, a-t-on dit, remplacé par l'enseignement des mathématiques;

ATTENDU QUE la connaissance de la langue française doit demeurer la base de l'instruction des Canadiens, dont le français est la langue maternelle;

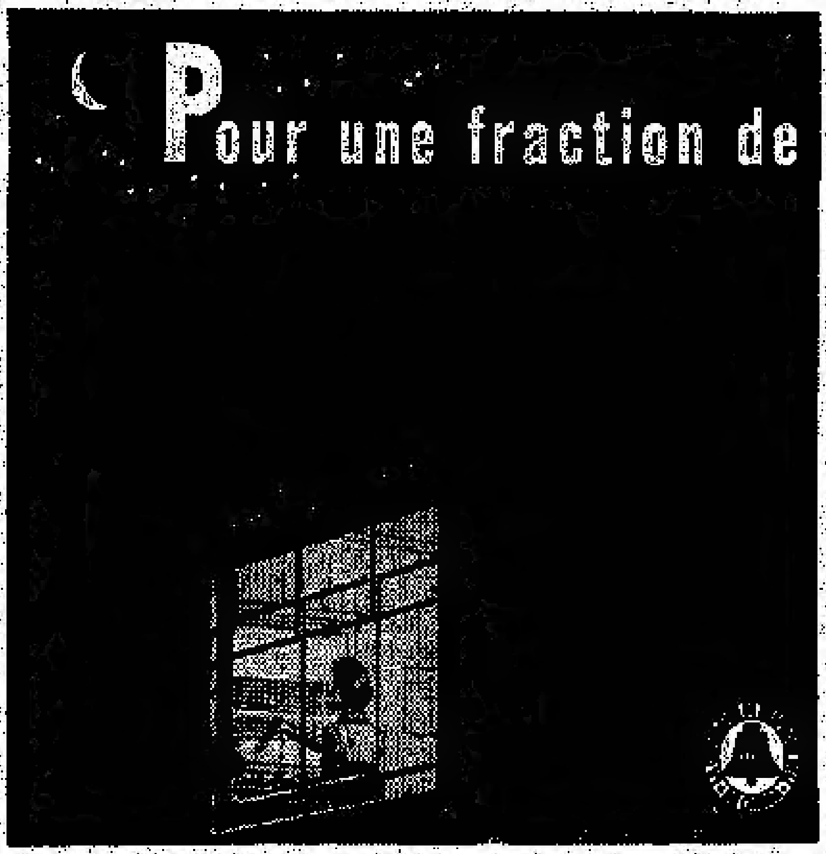
ATTENDU QU'on déplore avec raison le trop grand nombre de bacheliers des collèges classiques masculins qui parlent et écrivent mal le français;

ATTENDU QUE la même constatation s'impose, sinon avec plus de force encore, dans le cas des diplomés des écoles primaires supérieures et commerciales;

ATTENDU QUE le maintien et le rayonnement d'une culture française au Canada dépendent, en très grande partie, sinon uniquement, de l'état de la langue française écrite ou parlée;

Le Conseil général de la Société des écrivains canadiens, s'exprimant en son nom comme au nom de ses trois cent dix sociétaires, prie respectueusement les autorités responsables de l'Université de Montréal de faire plus grande encore, dans le programme des études du cours classique latin-mathématiques, la part de la langue française, d'exiger que celle-ci soit l'objet de soins plus attentifs, tant chez les maîtres que chez les élèves, que l'enseignement en soit donné avec plus de compétence, que des sanctions plus sévères accompagnent la correction des examens sous le rapport de la langue française.

Le Conseil profite également de l'occasion pour rappeler que l'enseignement du français devrait être amélioré dans tous les collèges classiques de la province et que, conformément aux souhaits exprimés lors du Troisième congrès de la langue française tenu à Québec, en juin 1952, le titre de bachelier devrait être refusé par les autorités universitaires à quiconque ne peut écrire une page en bon français.



1¢ l'heure, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit.

Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

"RELATIONS"

Sommaire
Octobre 1952

ÉDITORIAUX
M. Henri Bourassa. — Le droit à l'immigration.

ARTICLES

LA "NOUVELLE" MORALE — Jules Paquin

LA FORMULE RAND — Guy de Merilis

"PAX ROMANA" CHEZ NOUS — Pierre Angers

LA SEMAINE DE LA FAMILLE OUVRIERE-1952 — Jean Blais

IL REGNERA MALGRE SES ENNEMIS — Lucien Roy

COMMENTRAIRES

Syndicats criminels aux Etats-Unis. — Les voeux du Congrès de la Langue française de 1937 (suite).

AU FIL DU MOIS

Le congrès de la C.T.C.C. — Trois billets pour 30 cents. — La grève des aciéries et l'organisation professionnelle. — Progrès de l'"Inquiry Forum". — Recherche de notre visage.

ARTICLES

LE PROBLEME DE LA SURPOPULATION AU JAPON — R.-J. Ballon

LES RETRAITES FERMEES AU CANADA — J.-P. Archambault

HORIZON INTERNATIONAL — Joseph-H. Ledit

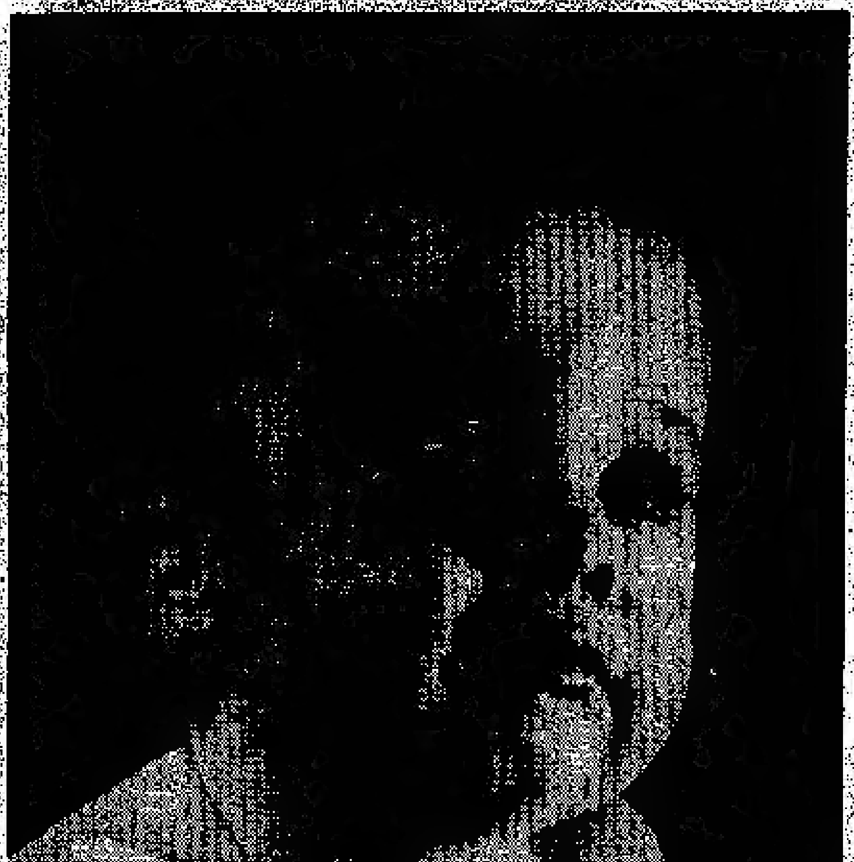
LES LIVRES

O Vierge Marie. — Maria. — Brochures mariales. — Le Bonheur conjugal. — The Ascent to Truth. — Jeux de lumière. — La Grande Croisade. — Considérations sur la valeur économique du Grand-Nord canadien. — La Négociation collective. — Hymnes à l'Eglise. — Les Astres et les Lettres.

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-14. -VE 2541

Abonnement: $3.00 par année — le numéro $0.25

L'on est à étudier des plans pour l'entraînement des réserves de l'ouest des forces aériennes canadiennes à Abbotsford, Colombie Britannique, l'été prochain.



"Tout est bien changé aujourd'hui. Les enfants sages font leurs projets d'avenir tôt!"

Les chiffres sont parfois plus éloquents qu'un flot de paroles. L'automne dernier plus de 700,000 salariés canadiens ont convenu d'acheter les Obligations d'épargne du Canada par le mode pratique de la retenue sur le salaire. Les Obligations d'épargne du Canada sont sans contredit un choix populaire. Si vous n'avez pas déjà opté pour l'épargne, le temps est venu pour vous de songer sérieusement aux choses que vous désirez obtenir plus tard pour votre famille et vous-même. Les nouvelles Obligations de la septième série sont en vente.

À VOTRE SANTÉ

Le bain quotidien rafraîchit

L'enfant qui doit rester au lit.

Détendu et plus confortable

Il en sera moins irritable.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Parce qu'on a compté 1-2-3 avec soin, cette photo de famille est des plus satisfaisantes.

Comptez 1-2-3 et Allez-y

JE PRENDS pour acquis que vous considérez notre entête d'aujourd'hui comme figurée. En fait, je pense à 3 points que vous devez vérifier mentalement avant de photographier.

Dans tout le pays, l'activité extérieure est à l'ordre du jour. Les occasions de belles photos sont illimitées et nous voulons tous tirer partie de ces aubaines. C'est afin de vous aider dans ce sens, que j'ai demandé à l'un de mes amis (il voit des milliers de photos d'amateurs tous les étés, car il est finisseur) de dresser cette liste pratique; 1-2-3.

1—tenez votre camera solidement. Si vous bougez, le négatif sera embrouillé. Tenez donc l'appareil fermement contre votre joue s'il est du type miniature. Serrez bien vos coudes contre vous-même pour appuyer l'appareil que vous tenez à la ceinture. Déplacez l'obturateur dans un mouvement uniforme sans jamais donner de coups.

2—vérifiez le foyer et le temps de pose. Avec un appareil à foyer fixe, pas d'inquiétude pour le foyer. Le manufacturier a résolu le problème pour vous. Prenez garde cependant à la distance. Avec une camera qui ne se règle pas, n'approchez pas à plus de 5 ou 6 pieds. Si l'appareil est ajustable, vérifiez bien la distance chaque fois pour ne pas commettre d'impair.

3—regardez attentivement dans le viseur avant le déclic. Mon ami finisseur me dit que plusieurs photos sont gâchées par un arrière-plan confus qui détourne l'attention du sujet ou par des anomalies comme un poteau de téléphone surgissant du chapeau d'une dame. Tout cela, on peut l'éviter en étudiant la photo avant de la prendre. Si l'arrière-plan n'est pas bon essayez de changer l'angle.

Ces trois principes concrétisent ce que les experts font automatiquement. Observez-les fidèlement jusqu'à ce qu'ils deviennent partie intégrante de votre technique.

425F —Jacques Lumière

AZILDA, ONT.

Décès:

Le 5 octobre, décédait à l'hôpital Général de Sudbury, Robert Delorme fils de M. et Mme Joseph Delorme d'Azilda à l'âge de 13 ans. Sa mort est dû au Polio. Il était né à Noëlville, le 10 août 1939. Le défunt fut exposé à la demeure de ses parents. Le cortège quitta la demeure du défunt vers 9 heures et 40 pour se rendre à l'église Saint-Joseph de Chelmsford où le service fut célébré à 10 heures. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, ses soeurs, Rita âgée de 18 ans, Yvette de 14 ans, Pauline de 10 ans et un frère René âgée de 16 ans.

Le Rév. Père Lionel Séguin fit la lévée du corps et chanta le requiem. Les porteurs étaient: René Delorme, André Delorme, Gaétan Paquette, Laurent Gauthier, Hector Dackin et Cyrille Carrière. Les funérailles étaient sous la direction du salon funéraire co-opératif de Sudbury. On remarquait dans le cortège, M. et Mme Nap. Prévost de Noëlville, M. et Mme Léon Gobeil de Noëlville, Mme Amédore Séguin, d'Alban, Mme Gédéon Pitre de Blind River. De Sudbury: M. et Mme Henri Lamarche, M. et Mme Charlie Dackin, M. et Mme Jean-Louis Prévost, Mlle Bernadette Prévost, M. William Delorme, M. et Mme Gérard Delorme, M. et Mme Gerry Rhéaume, M. et Mme E. W. Orally, M. et Mme Emile Leblanc, M. et Mme Roméo Drolet, M. et Mme Charles Beaulieu, M. et Mme Lucien Gatien, Mme Arthur Legault, M. Paul Gauthier, et plusieurs autres.

L'inhumation se fit au cimetière paroissiale de Chelmsford.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont donné des marques de sympathie à la famille éprouvée.

SOIREE:

Vendredi le 10 octobre, à l'école Sainte-Marie d'Azilda avait lieu un bingo organisé par les dames du Club Sainte-Marie d'Azilda. Les recettes du bingo étaient pour les fonds d'une église dans notre paroisse. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Magloire Lavallée d'Azilda. Après le bingo il y eût encan chinois pour un beau gâteau fait par Mme Jos Labine et gagné par M. Henri Savage d'Azilda. Le bingo fut un de nos pus beau succès.

SOIREE:

Dimanche le 12 octobre à l'hôtel Star d'Azilda avait lieu le banquet de la chambre de commerce. Il y eût une assistance de 170 personnes. Un succulent repas au poulet fut servi par Mme Auguste Poulin aidée de plusieurs demoiselles et dames. Après le souper, il y eût des discours et les orateurs furent présentés par M. Stanislas Gauthier président de la chambre de commerce pour la vallée de Chelmsford. M. Pierre Lecland de France, nous fit faire le tour de la France dans une causerie. M. Léo Gauthier de Sudbury remercia les organisateurs du beau banquet et parla de la division électorale et de la richesse de notre vallée. M. Langelier gérant de la Banque Canadienne de Sudbury nous parla d'une manière très amicale. M. Mouse président de la mine Errington nous fit un bref discours. Le Rév. Père Marchand curé de Sturgeon Falls et ancien aumônier de notre Chambre de Commerce nous donna une causerie sur la chambre de commerce. Le Père Fortin remercia brièvement les conférenciers et remercia l'assistance si nombreuses. Pour terminer il y eut le chant O Canada.

Organisations:

Le premier Club pour la course de chiens fut organisé dimanche le 12, avec 12 membres, dont le président est Tony Landry d'Azilda, et R. S. Marcotte secrétaire. Le nom de l'organisation est "Club de courses des Chiens du Nord de l'Ontario", enregistré à Ottawa. Notre but est d'avoir le club organisé à travers la province, a dit M. Landry et si on le peut on s'arrangera pour avoir des concours avec d'autres villes du nord, et pour envoyer des "tim" à Québec et aux courses Américaines". Cet hiver le Club à l'intention d'organiser des courses à Chelmsford et Azilda car dans le passé les courses étaient organisées par la chambre de commerce.

INSIGNE DE LA FEDERATION DES S. S. J. B.

A la suite de nombreuses pressions exercées par ses sociétés-membres, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, organisme québecois qui groupe actuellement quinze Sociétés Saint-Jean-Baptiste régionales ou diocésaines, vient d'adopter un nouvel insigne pour ses membres, sa papeterie et ses documents officiels. Nous reproduisons ici le dessin de cet insigne qui a été conçu par M. Robert Lapalme, artiste canadien-français de grande réputation. La feuille d'érable stylisée est rouge; les symboles de la croix, la fleur de lys et l'épée sont bleus et les lettres S.J.B. sont blanches. Cet insigne apparaitra sur les cartes de tous les membres groupés dans les régionales affiliées. Il apparaitra, de plus, sur des panneaux à l'entrée des villes et sur des plaques à l'entrée des hôtels. Cet insigne est exclusif aux Sociétés-membres de la Fédération.

La Humane Society de Vancouver y a fait détruire l'année dernière 4,825 chats, ce qui n'empêche pas les chats de pulluler dans le port et dans la basse-ville.

Boudreau's Bargain Store
Delphis Boudreau, propriétaire
171 Louis Sudbury Tél.: 3-5301
Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagés.

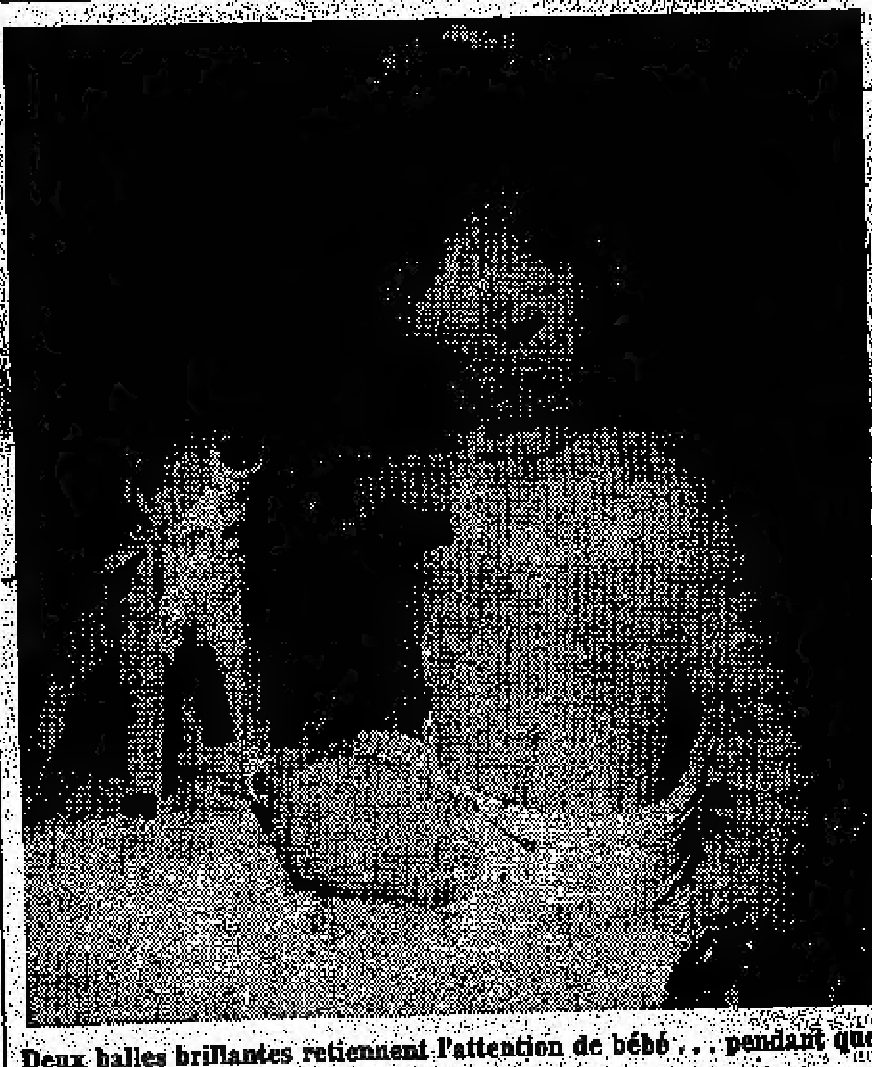
"Notre gardien a presque autant de flair qu'un animal!"

Les gardiens des jardins zoologiques savent, à l'exemple de milliers d'autres Canadiens, que rien ne saurait remplacer l'épargne systématique. Le père de famille comprend combien il est sage d'économiser. Les Obligations d'épargne du Canada de la septième série sont actuellement en vente. On peut se les procurer au moyen du mode si pratique de la retenue sur le salaire. L'immatriculation est faite au nom d'une seule personne — adulte ou mineure — et cela pour votre protection. Les Obligations d'épargne sont encaissables à n'importe quelle banque, en tout temps et à leur pleine valeur nominale, plus l'intérêt couru, advenant le cas où leur remboursement serait urgent.

ERNEST A GLOVER

Le lieutenant d'aviation ERNEST A GLOVER, photographié près de son avion en Corée après avoir abattu un avion Mig des forces ennemies et en avoir endommagé un autre. —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Deux balles brillantes retiennent l'attention de bébé . . . pendant que maman prend la photo.

Les accessoires simples peuvent améliorer les instantanés

DANS cette rubrique, j'insiste souvent sur l'importance d'occuper les sujets que vous photographiez. Aujourd'hui, j'aimerais parler du rôle des accessoires dans l'élaboration d'une bonne situation photographique. Vous reconnaissez l'importance des accessoires au théâtre et au cinéma. Mais comme je n'ai pas l'intention de vous suggérer d'imiter ces arts, réduisons ce principe des accessoires à sa plus simple expression et considérons la photographie d'un bébé — assez âgé pour se tenir assis.

Vous savez que le secret d'une bonne photo, dans ce cas, c'est d'occuper l'enfant afin qu'il soit content d'être là où vous le voulez. Et la réponse à ce problème, c'est d'utiliser comme accessoire un article quelconque qui retiendra son attention. Un jouet est ce qu'on emploie ordinairement. Mais pour un petit bébé, pourquoi ne pas essayer un morceau de "Scotch tape" (ruban adhésif transparent)? Entremêlé entre ses doigts, on le remarquera à peine sur la photo, mais il passionnera le bébé et lui donnera probablement une expression intéressante.

Avec les enfants plus âgés et les adultes, vous vous servez d'accessoires, non pas surtout pour les "ancrer" là où vous le voulez, mais pour leur aider à se détendre et à être naturels. Les accessoires devraient naturellement être choisis à bon escient.

Ils peuvent aider à raconter un fait. Ils peuvent donner un indice des goûts et intérêts du sujet ou contribuer à définir la scène.

Si vous photographiez une grand-maman, assise dans sa chaise de jardin préférée, les mains docilement croisées sur les genoux, il est probable qu'elle ne sera pas naturelle. Apportez-lui donc son tricot ou même son panier de raccommodage; ses mains seront alors occupées d'une façon normale . . . et votre photographie sera bien meilleure.

Un accessoire simple peut fournir à votre sujet un point sur lequel il (ou elle) pourra centrer son attention, et oublier du même coup, le photographe et la camera. En fait, un accessoire bien choisi peut transformer une photo terne en une photo intéressante et bien plus satisfaisante à tous les points de vue. 432F Jacques Lumière.

CANCAN COLLEGIAL

Comme la saison avance rapidement, la cédule de balle-molle tire sur sa fin. Magré les mille autres activités, les semi-finales sont terminées. Entre les parties de crosse et la pratique de la rugby, les finales vont de bon train. Encore cette année, le collège a une équipe de "touch-rugby". Elle ne vaut pas cependant celle de l'an passé.

Mercredi après-midi, c'était la proclamation du mois. Les élémentaires voient la première d'une longue série de proclamation qui s'échelonnent sur une période de huit ans, toute leur jeunesse. On s'en souvient toujours de cette première proclamation du mois. Surtout s'il nous fallait aller chercher les honneurs de la classe ou quelques magnifiques témoignages.

Ce soir-là, il y avait au collège une réunion de la société historique. Deux conférenciers étaient à l'affiche: le Rév. P. Leclair s. j., professeur d'astronomie en philosophie, causé sur l'actualité de tous les journaux: Les soucoupes volantes. Puis Mme Rouleau nous enrichit énormément de sa grande personnalité.

Jeudi, c'est le congé du mois. Voilà une magnifique journée au dire de tous les collégiens. Les pensionnaires, qui ont de la parenté dans Sudbury, peuvent sortir dans l'avant-midi. Les autres sont libres après le diner. Et les chanceux externes ont une journée entière à leur disposition. Aussi plusieurs vont à la chasse aux perdrix. Le congé se change rapidement en un passé. Comme le temps est inexorable!

Nous débutons un nouveau mois scolaire vendredi matin. Commence bien ce qui commence par un examen, semble être le mot dordre du collège. Dans l'après-midi les élèves chassent les petits souvenirs d'hier par une composition. Le soir cependant les classes de Belles-Lettres et de Versification sont choyées. Ces élèves ont une présentation de films documentaires et musicaux. On présenta aux privilégiés: le Château de Combourg, lieu où Châteaubriand passa sa jeunesse; 2e Château de Versailles, relique de la monarchie française absolue. Au programme musical il y avait du Beethoven: Sonate pour piano et violon, sonate à la lune; du Paganini: Perpetual Motion; du Paderowski: Menuet. Tous les artistes ne sont pas des rêveurs. Paderewski était président du conseil de la république polonaise en 1919.

Samedi les athlètes du collège entreprennent les semi-finales de la piste et pelouse. La pensée, que leur classe pourra recevoir de jolis trophées, les encourage énormément.

Le soir il y a au gymnase une partie de ballon-panier entre les Aigles blancs et le collège. Le collège se voit défaire une deuxième fois par les Aigles.

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Voici les principaux évènements signalés dans le monde où se poursuit une guerre froide implacable entre le monde occidental et le bloc soviétique.

Les relations entre les Etats-Unis et la Russie soviétique sont plus tendues encore qu'elles ne l'ont été depuis longtemps.

Le Kremlin a posé un geste sans précédent en demandant le rappel de l'ambassadeur américain à Moscou, M. George Kennan. La presse et la radio, serviles aux dictats de Moscou se sont livrés à de virulentes attaques contre le diplomate en poursuivant une campagne de propagande ouvertement hostile aux Etats-Unis.

Ce geste extraordinaire de Moscou a soulevé un courant d'indignation aux Etats-Unis. Le sénateur républicain George Knowlan, l'un des conseillers du candidat républicain à la présidence, le général Eisenhower, a demandé au gouvernement de rompre ses relations diplomatiques avec la Russie.

De plus, le congrès du parti communiste russe, à Moscou, ne semble avoir été organisé que dans le but de soulever la population russe contre les Etats-Unis. Tous les orateurs qui ont participé aux délibérations se sont acharnés à critiquer les Etats-Unis en les présentant comme des agresseurs.

Pendant que se poursuit cette guerre froide en Europe et en Amérique, la guerre armée semble devoir se prolonger indéfiniment à cause de l'intransigeance des communistes. Ces derniers réclament le rapatriement forcé de tous les prisonniers de guerre tandis que les Nations unies ne consentent à retourner que les prisonniers qui désirent aller vivre sous le joug communiste.

Les alliés ont suspendu les pourparlers jusqu'à ce que les rouges acceptent le point de vue des Nations unies ou soumettent des propositions constructives nouvelles.

Les autorités américaines à Washington n'ont pas encore tout à désespéré en un règlement pacifique du conflit mais elles ne sont guère optimistes.

L'Assemblée générale des Nations unies a commencé à siéger à New York et elle se propose d'étudier longuement le problème de la guerre de Corée. Les autorités comptent que le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Lester Pearson, joue un rôle de premier plan dans ces travaux. Les observateurs espèrent que M. Pearson pourra servir d'intermédiaire entre les deux forces qui s'affrontent et qu'il pourra préparer des propositions de paix efficaces.

NOELVILLE

Dernièrement en l'église St David de Noëlville Mlle Stella Provost fille de M. et Mme Jean-Paul Provost unissait sa destinée à M. Hervé Meilleur fils de M. et Mme Albéni Meilleur. La mariée accompagnée de son père portait une toilette blanche de tulle et dentelle de nylon, son voile demi-long était retenu par une petite coiffure de plume, son bouquet se composait d'orchidées blanches et roses rouges. M. Meilleur servait de témoin à son fils. La demoiselle d'honneur Mlle Charlotte Provost soeur de la mariée était accompagnée de M. Réjean Meilleur. Elle était vêtue d'une robe de tulle et de dentelle de nylon jaune.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. et Mme Jean Paul Provost. M. et Mme Albéni Meilleur servaient le souper. Les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury.

HANMER

Va-et-Vient

La semaine dernière M. et Mme Honoré Moncion de Détroit, Michigan étaient de passage chez M. et Mme Emile Chenier en route pour Ansonvile, Rouyn et Val d'Or. Mme Chenier les a accompagnés pour visiter leurs nombreux parents à ces endroits.

M. et Mme Gérard Bidal et leurs enfants anciennement de cet paroiss et demeurant à Mattice Ont. nous rendaient visite en fin de semaine.

Dimanche le 5 octobre un prand nombre de paroissiens se rendaient à Sudbury pour revoir et accompagner la Madone du Cap de la Madeleine en procession qui se rendait à la Grotte de Lourdes.

Malgré un grand vent et une température inclémente tous revinrent imprégnés d'une foi vive envers cette Bonne Mère du Ciel qui manquera surement pas de nous combler de bienfaits et bénédictions.

La situation religieuse en Tchécoslovaquie

Son Exc. Mgr Trochta, évêque de Litomerice, qui est interné dans sa résidence est continuellement sous la surveillance de la police. Il a été vu pour la dernière fois en public le jour de la Fête-Dieu 1950, alors que déjà interné on lui avait permis d'assister à la procession du Saint-Sacrement sur un balcon de sa résidence. Les édifices pris à l'Eglise en Tchécoslovaquie sont presque tous affectés à des buts non religieux: école du corps national de sécurité, caserne, école de musique, bureaux militaires, office du travail, bureau d'une industrie chimique, hôtel pour conducteurs d'autobus; la chapelle du couvent des Jésuites est devenue une salle de gymnastique; le couvent des Franciscains sert à un cinéma. Par ailleurs, d'après des informations venant de Tchécoslovaquie, M. Nojedly, ministre de l'instruction publique, est très préoccupé par la forte participation de la jeunesse aux cérémonies religieuses et à l'enseignement religieux. Le ministre Nojedly a promulgué un arrêté suivant lequel les heures réservées auparavant à l'instruction religieuse dans les écoles officielles, seront désormais utilisées pour des cours de dialectes marxistes.

L'alcoolisme en France

Un congrès international sur l'alcoolisme vient d'avoir lieu en France. Les journaux en ont profité pour donner des statistiques sur l'alcoolisme dans leur pays. Elles étonneront au moins à l'étranger, car que de fois on a répété: "Le vin est l'ennemi de l'alcoolisme; c'est parce que les Français en boivent habituellement que la France n'est pas un pays alcoolique". Or voici les statistiques que donne la Croix de Paris: "Quelques chiffres rappelleront la gravité du problème de l'alcoolisme. En 1950, on enrégistrait, dans les principaux hôpitaux ordinaires, environ 6,000 cas de cirrhose du foie d'origine alcoolique. Cette même année, 4,250 personnes étaient hospitalisées pour psychose alcoolique proprement dite. Depuis ces chiffres n'ont fait que croître. Des spécialistes estiment aujourd'hui, après des enquêtes sérieuses, qu'il y a en France un alcoolique sur 27 adultes.

Sur trois aliénés, un l'est devenu à cause de l'alcool. En 1949, la Cour des comptes estimait que nos 77,000 assistés mentaux alcooliques avaient coûté plus de 11 milliards de francs à l'Etat. L'année suivant, le déficit de la Sécurité sociale s'élevait à 37 milliards 15 de ces milliards avaient été dépensés pour soigner les alcooliques. Les bénéfices réalisés par quelques trust de l'alcool sont évalués entre 200 et 500 millions par an.

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700
122 rue Elm Sudbury, Ont.

QUESTIONNAIRE CANADIEN ..

1. Quelles sont nos plus importantes pêcheries sur la côte de l'Atlantique, sur la côte du Pacifique?

2. Dans quelle province les moulins à scie ont-ils une production upérieure à celle des neuf autres provinces?

3. Quelle est la ville canadienne la plus au sud?

4. Combien y a-t-il de cités dans l'Ile-du-Prince-Edouard?

5. En quelle année eut lieu la bataille des Plaines d'Abraham?

REPONSES:

5. 1759. 4. Une — Charlottetown. 3. Windsor, Ontario. 2. En Colombie britannique. 1. La morue sur l'Atlantique et le saumon sur le Pacifique.

LE SUD-OUEST ONTARIEN
LE SPHYNX DU TABAC DANS

— suite de la page 15 —

pour cent ou complètement déclassée.

Après essais de divers insecticides, on découvrit que le DDT constituait un agent efficace de répression. Et c'est ainsi qu'on recommande maintenant contre la sphynx l'arrosage à raison de 2 livres à l'acre de DDT à 50 p. 100 poudre mouillable, ou pour le saupoudrage, 30 livres à l'acre de la poudre à 7½ p. 100.

LA VIE EN FRANCE

par la B. U. P.

L'an dernier, l'indice de la production industrielle de la France a monté à 138 (1938-100-, soit le plus haut niveau jamais atteint. L'augmentation sur 1950 a été d'environ p. 100. Durant les deux dernières années, toutefois, on pouvait constater le progrès à chacun des douze mois. Au dernier trimestre 1950, l'indice atteignait une moyenne annuelle, se chiffrant par 145. Le mois le plus faible a été (comme d'habitude) le mois d'août, lorsque les congés payés sont la règle générale; l'indice durant ce mois a tombé à 113. Il n'y a pas eu de grèves sérieuses durant l'année, de sorte que, sauf en août l'indice de la production n'a jamais descendu plus bas que 133.

Ce progrès ne s'est pas réparti également. La production d'énergie est monté à 148 et celle des biens capitaux, à 147. Toutefois, la moyenne pour les marchandises de consommation n'a monté qu'à 121. On a exporté une proportion beaucoup plus grosse de marchandises de consommation durant l'année de base, de sorte que le public consommateur n'a pas, en réalité, bénéficié immédiatement de l'augmentation de la production.

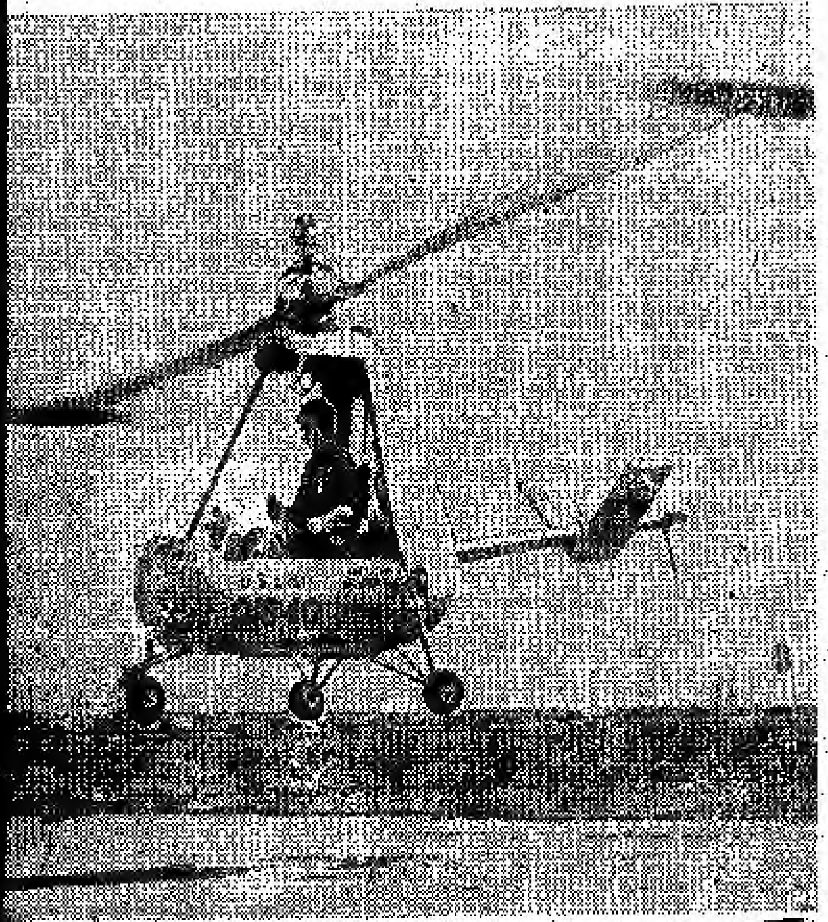
Ce sont les produits pétroliers qui ont fait voir le plus de progrès, le rendement ayant monté à 282 p. 100 de celui de 1938. La production de caoutchouc a suivi avec un indice de 200 et celle d'électricité et de gaz naturel ont suivi de près avec 182 et 180. Sont venues ensuite les industries des produits chimiques, du verre et des métaux. Les indices les plus bas ont été enregistrés dans les marchandises de consommation. Les indices des industries du cuir et de l'huile comestible ont été très inférieurs à ceux de 1938, s'étant chiffrés par 73 et 86. Celui de l'industrie de la construction a été de 120 seulement, témoignant du retard qu'on a mis à s'attaquer au problème du logement.

L'insuffisance et les prix élevés des matières premières ont, comme en 1950, nui à la situation économique. La plupart des matières premières (sauf le minérai de fer et la houille) devaient être importées à un coût élevé ce qui a contribué à éliminer les marchandises françaises des marchés mondiaux. L'insuffisance d'articles comme la pâte de rayonne et les bourres de coton a continué à entraver le développement dans certains secteurs de l'industrie textile. Le coton et le souffre étaient encore rares au début de l'année; le manque de coke métallurgique de la Rhur a ralenti le développement de la grosse industrie. Toutefois, la demande mondiale de produits du fer et de l'acier a aiguillonné une forte production dans les limites imposées et aidé à équilibrer le commerce extérieur de la France durant la première partie de l'année.

Dans les métaux non ferreux, la rareté mondiale a ralenti la production de cuivre, de plomb et de zinc, dont les indices se sont chiffrés par 138, 127, et 112, respectivement, vis-à-vis de 124, 133 et 113 l'année précédente. Cependant, la production d'aluminium, avec la bauxite domestique et une plus forte production d'énergie hydroélectrique, a monté durant la même période de 164 à 220.

A compter du milieu de l'année, le problème des matières premières s'était adouci, mais les industries qui ont été surprises avec

— Suite à la page 12 —



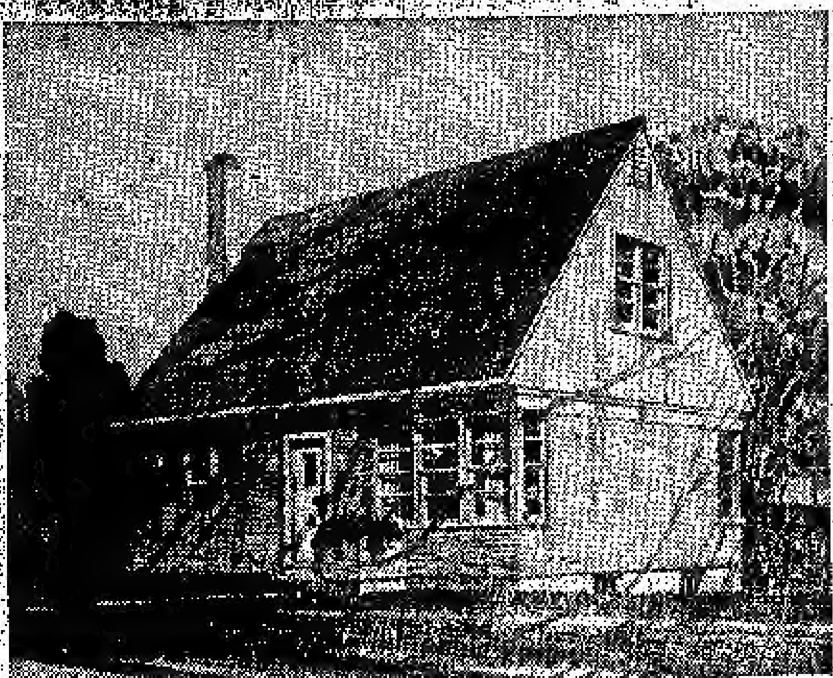
HELICOPTERE A REACTION

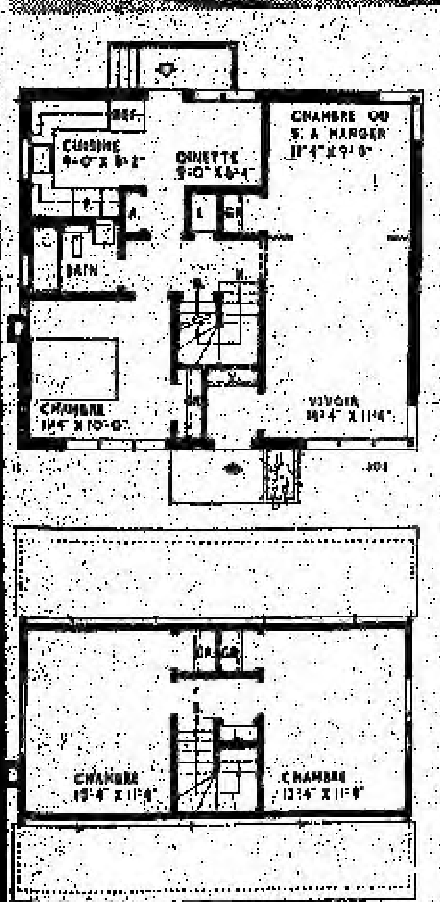
Le plus petit hélicoptère à réaction qui existe le "Jet Jeep". Il appartient à l'armée américaine. Il va 80 milles à l'heure, peut s'éle-

UN JOUEUR POPULAIRE

Parmi les joueurs anciens les plus populaires choisis par "International Hall of Fame, de Kingston est M. "Bill" Cook que l'on voit sur la photo. Bill est le seul de ceux-ci encore actif dans les parties. Il est entraîneur des New-York Rangers, l'équipe avec laquelle il gagna le plus grand succès.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





Une des qualités de ce modèle de maison est le fait que les pièces se prêtent facilement à des usages variés. L'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, a voulu donner à cette maison tous les avantages d'un plain-pied, si le premier étage n'est pas complété.

D'autre part, ce modèle peut devenir une maison de quatre chambres à coucher ou de trois chambres, mais alors il y aura une salle à manger séparée. La cuisine sera un attrait pour plusieurs familles. La disposition de l'équipment est pratique et l'espace pour y prendre les repas sera grandement apprécié. Il y a de plus un grand nombre de garde-robes et d'armoires. Plusieurs facteurs furent incorporés pour économiser dans le coût de construction, tel que la disposition de la chambre de bain et de la cuisine ainsi que les lignes droites du toit, des murs et de la fondation. Les dimensions extérieures de cette maison sont de 31 pieds 4 pouces par 25 pieds 8 pouces. La superficie du plancher est de 1,220 pieds et le cubage total est de 15,270 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de ce modèle de maison numéro 308, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

CHEZ LES HEBDOS

La photographie du haut fait voir les principales personnalités qui assistaient au banquet de clôture du congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada. De gauche à droite: Mme Armand Dumas, M. Maurice Caoutte, maire de Rouyn, Mme Jacques Miquelon, l'honnorable M. Alcide Côté, ministre des postes, l'honorable Jacques Miquelon, ministre d'Etat, Mme Gérard Brady, M. F. Hébert, maire de Noranda. La deuxième photographie a été prise pendant le cocktail offert par l'Association des Brasseries de la province; de gauche à droite: M. D.-A. Gourd, M. Normand Grimard, représentant de la Chambre de commerce, Mme D.-A. Gourd, Mme J. Miquelon, M. Maurice Caouette, maire de Rouyn, l'honorable M. Jacques Miquelon, M. Gérard Brady, directeur de "L'Homme libre" et président de l'Association, Lucien Fontaine, directeur de "L'Echo abitibien".
(Courtoisie de la "Photogravure Artistique")

La page religieuse

Le dimanche des missions

Dimanche prochain, ce sera le dimanche des Missions. Si nous devons avoir constamment l'esprit missionnaire, au point que le souci des Missions doit sans cesse nous préoccuper, il est bon que l'Eglise nous rappelle, une fois l'an, ce devoir apostolique. Nous oublions si facilement même les choses les plus sacrées.

Nous profiterons de cette grande journée des Missions pour nous examiner sur notre zèle missionnaire. Tenaillés que nous sommes de tous côtés par un matérialisme dévorant, pensons-nous souvent aux Missions? Aux besoins des Missions? Aux Missionnaires qui se sont expatriés pour aller témoigner du Christ et de Marie sur des terres lointaines? Pensons-nous à leurs difficultés, à leur insigne pauvreté où tout leur est compté au compte-goutte? Pensons-nous à leurs privations, quand nous ne nous refusons rien de ce que la vie et le confort modernes nous offrent? Pensons-nous au dépouillement du Missionnaire, quand nous nous accordons tant de plaisirs? Et des âmes se perdent par milliers, par millions dans le monde parce que nous, nous n'avons pas eu le courage d'avoir un coeur missionnaire.

Certes, nous ne sommes pas tous appelés à aller témoigner du Christ en des pays lointains: mais tous, nous avons le devoir d'être missionnaires par nos prières, nos sacrifices, nos aumônes. Tous, nous devons supporter les Missions et leurs Apôtres; tous, nous devons prier constamment pour que lève la moisson, pour que le courage du Missionnaire soit réconforté, ranimé sans cesse, pour que la lumière de l'Evangile pénètre plus facilement dans l'entendement des païens.

Ah! qu'il y en a des coeurs égoistes parmi nos catholiques, et combien le Christ doit se sentir seul, parfois, devant les refus multipliés de tant de baptisés qui ne veulent point participer à la grande Oeuvre de la Rédemption. Chacun pour soi, semble être la devise de trop de catholiques... Et pendant ce temps, des millions d'âmes se perdent par suite de trop de bras croisés chez nos catholiques! Tant de millions d'âmes se perdent, parce que trop de mains ne savent pas s'ouvrir chez trop de catholiques....

Des millions d'âmes se perdent, parce que trop de coeurs sont secs, comme des pierres, chez trop de catholiques.

Si nous avions un coeur catholique, mais il serait le parfait écho des Coeurs de Jésus et de Marie. Et alors, nous serions préoccupés par le sort de tous les païens dans le monde. Alors, nous entendrions par des antennes intérieures d'une finesse insoupçonnée l'appel de tous les Missionnaires dans le Monde, qu'ils peinent dans la brûlante Afrique ou en Asie, ou dans la froidure du Grand Nord. Mais non, nous n'entendons pas cet appel, car nous courons sans cesse à nos plaisirs, avec la plus grande facilité du monde.... Et le Christ se tient debout, dans l'attitude de l'attente.... Et des Missionnaires, agonisent, parce que nous ne sommes pas assez héroiques ..... Et des Missionnaires qui ont déjà tout donné, souffrent par suite de notre incroyable lâcheté. Et des Missionnaires meurent, parce que nous n'avons pas su vivre en esprit de sacrifice, de dévouement, de générosité....

En ce dimanche des Missions, de 1952, posons-nous sérieusement le problème: Pourquoi des fils de notre pays et de tous les pays se sont-ils expatriés, affrontant des épreuves inouies? Pourquoi: seulement pour témoigner du Christ, pour gagner au Christ des peuples sans lumière ... Et nous, nous restons là, sans rien faire ... sans prier... Non, nous prendrons l'indéfectible résolution de prier chaque jour pour les Missions... Nous nous montrerons généreux envers les Missions.... Cette préoccupation nous animera sans cesse... DA MIHI ANIMAS... Oui, Seigneur, donnez-moi des âmes... Toutes les âmes du monde. O Marie, Reine des Missions, donnez-moi un coeur missionnaire... sans cesse préoccupé par le salut des âmes, de toutes les âmes... N'êtes-vous pas la Mère de tous?

CENTRE MARIAL CANADIEN

"LE TRESOR DE LA JEUNESSE"

Les Albums les plus appréciés des enfants!...

Récits entièrement illustrés—impression deux couleurs—couverture cartonnée—4 couleurs

1—LA SAINTE VIERGE ET LES ENFANTS.
2—LES TROIS-POUSSINS
3—MAITRE RENARD ET SES COMPERES
4—LE MOINE ET LES POISSONS
5—SAINTS DE FRANCE
6—MARGUERITE BOURGEOIS
7—LES CROISADES
8—LES AS DU SPORT
9—PIE XII, LE PAPE DE LA PAIX

32 pages d'histoires entièrement illustrees! ...
L'exemplaire 25 sous.

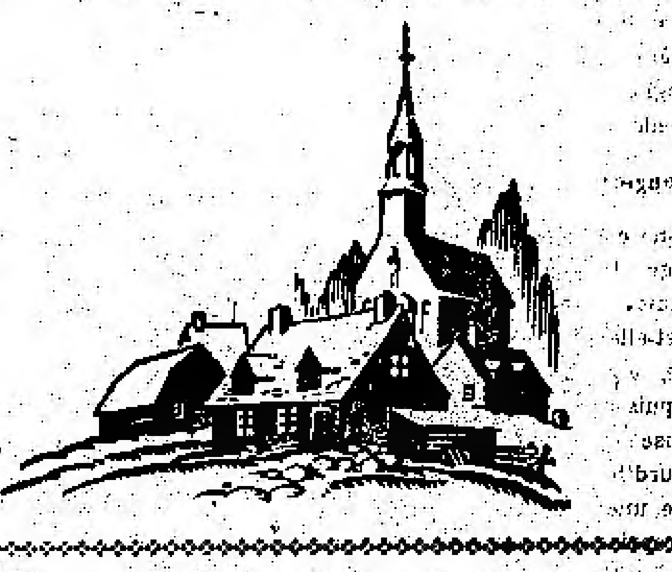
LA LIBRAIRIE LOISIRS

VILLE DE SUDBURY

Commission de la Santé

Le dépotoir de la Ville sur le chemin Frood, sera fermé à partir de 5 heures p. m., jeudi, le 16 octobre, 1952.

PAR ORDRE



Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 17 octobre, — Ste Marguerite-Marie visitandine.

SAMEDI le 18 octobre, — S. Luc, évangéliste, médecin, patron de la Faculté de Médecine, Université de Montréal

DIMANCHE le 19 octobre, — S. Pierre d'Alcantara, O. F. M. Ste Laure. Saint Amable de Riom, qui protège contre les incendies.

LUNDI le 20 octobre, — Solennité du Divin Coeur de Jésus, fête patronale des Instituts de S. Jean Eudes. Stes Alberte et Irène, vierges, martyres

MARDI le 21 octobre, — Saint Viateur, patron de l'Institut des Clercs S. Viateur. Ste Ursule, martyre Ste Céline.

MERCREDI le 22 octobre, — Ste Marie Salomé, mère de S. Jean l'Evangéliste.

JEUDI le 23 octobre, — Fête du T. S. Rédempteur, Saint Séverin, évêque.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Cet Homme * Peut Vous Aider

Avec vos Problèmes de Voyage d'Automne

PHIL BARBEAU
Votre agent amical Greyhound
Gérant du Union Bus Depot,
151 rue Em est.
Résidence: 256, rue Collège, Sudbury.

Il est l'homme qui fournit à notre Ville de l'information amicale sur des voyages à plus de 100,000 centres au Canada, les 48 Etats, le Mexique!

Il vous fournira des informations précises sur les cédules Greyhound... vous fournira des passages économiques... vous donnera des dépliants de couleurs et des cartes décrivant les voyages, les routes et les places. Il vous aidera à organiser votre voyage au complet — transport, hôtels, excursions. Et souvenez-vous qu'il est "LE SEUL HOMME" dans votre centre qui peut vous offrir tous les avantages de voyages — "Où que vous alliez"!

Nul autre que GREYHOUND n'offre de Si Bas Prix — Sudbury à:

VANCOUVER	49.70	NEW-YORK CITY	20.85
LOS ANGELES	58.45	WINNIPEG	27.05
MEXICO CITY	52.00	SYDNEY N. S.	[illegible]

10% d'Epargne sur Billets-Retour

VOUS POUVEZ LOUER UN GREYHOUND POUR TOUTE OCCASION N'IMPORTE OU, N'IMPORTE QUAND

Pour louage à Sudbury, appelez M. Barbeau

UNION BUS DEPOT

151 ELM E. TEL.: 5-6671

GREYHOUND

La Semaine Sociale de Turin

La XXVième Semaine sociale des [illegible] tholiques italiens vient de se clore à Turin. Elle avait choisi comme thème l'entreprise dans l'économie contemporaine, pour compléter en quelque sorte les sujets traités aux assises sociales des années antérieures: la prévoyance sociale (Bologne) et l'organisation professionnelle (Gênes).

Changements profonds.

D'une confrontation avec le passé émerge l'actualité de ce sujet. Qu'était l'entreprise en 1852? Qu'est-elle aujourd'hui? Il y a un siècle, elle était seule; le patron, tout-puissant; l'ouvrier, livré sans défense au capital; l'Etat, absent. Aujourd'hui changements profonds. Toute une gamme d'entreprises, de [illegible] privée jusqu'à l'entreprise nationalisée. Fréquentes interventions des autorités publiques dans la vie économique. Affirmation des mouvements ouvriers et du syndicalisme. Une ombre: oppression croissante de la personne humaine.

Que faire dans cette situation? Quelles tendances méritent l'appui des catholiques? Quelles orientations appellent leur refus?

Thème vaste, intéressant, passionnant même, et qui implique quantité de problèmes. Citons-en quelques-uns, à titre d'exemple: mécanisation de l'industrie, joie du travail, existence des petites et moyennes entreprises, péril des grandes entreprise anonymes, légitimité des nationalisations, droit de cogestion, promotion ouvrière, etc. etc.

Comme d'habitude, le Saint-Père, par l'intermédiaire de Mgr Montini, adressa ses encouragements et ses consignes aux semainiers.

Plusieurs aspects du thème de la Semaine du Turin retiennent l'attention du Saint-Père les suites de la mecanisation croissante du Travail, la position juridique et sociale de la main d'oeuvre, les rapports de l'Etat et de l'entreprise privée.

Pour que le progrès technique ne tourne pas en déclin moral.

L'introduction de la machine dans l'usine est un progrès note, Mgr. Montini — mais un progrès qui peut comporter des éléments négatifs. La mécanisation du travail rend plus urgente la formation professionnelle, morale et religieuse de l'ouvrier. Si la machine réduit souvent le travail à une succession de phases presque toujours semblables, il importe d'humaniser et de spiritualiser ces gestes monotones. Autrement le progrès technique tourne au recul du travailleur. D'où la nécessité d'améliorer la conscience morale et le sens social de l'ouvrier et de lui révéler la grandeur humaine et chrétienne du travail.

Les consignes de Mgr Montini sont brèves. Mais elles touchent l'essentiel. Elles comportent une authentique "mystique du travail". Introduite et vécue dans les bureaux, les ateliers et les usines, elle en chasserait souvent la désolante prychose de l'ennui et du dégoût.

Un problème délicat: la cogestion.

Droit de cogestion: problème délicat. Traité, d'une façon qui ne fut pas en tout heureuse, au Katholikentag de Bochum en septembre 1949 ce sujet appela une mise au point du Chef de l'Eglise: d'abord au premier congrès international des sciences sociales, durant l'Année Sainte, puis tout récemment, dans un radiomessage aux assises viennoises des catholiques autrichiens.

Résumons la pensée du Pape

Le contrat de travail n'implique aucunement le droit strict de l'ouvrier à participer à la gestion de l'entreprise. Mais "cela n'interdit pas aux chefs d'entreprise d'y faire participer la main d'oeuvre d'une certaine manière, comme cela n'empêche pas l'Etat de conférer au travailleur la faculté de faire entendre sa voix dans la gestion, dans certaines entreprises et dans certains cas où le pouvoir démesuré du capital anonyme abandonné à lui-même nuit manifestement à la communauté."

Pie XII réprouverait-il la cogestion, comme on l'a dit trop hâtivement? Nullement. Il en relève les vrais fondements et note qu'elle est souhaitable et parfois même nécessaire.

Pourquoi l'insistance du Chef de l'Eglise à repousser le postulat selon lequel tout ouvrier aurait droit à la cogestion de l'entreprise où il travaille? Pie XII en donne la raison dans son message aux catholiques autrichiens: l'application de cette thèse erronée mènerait très loin et comporterait des suites désastreuses.

Si le contrat de travail n'implique pas le droit de cogestion, il comporte des droits stricts, qu'il est opportun d'énumérer. Les voici, d'après Pie XII "La justice sociale demande que les ouvriers puissent assurer leur propre subsistance et celle de leur famille par un salaire approprié; qu'on les mette en mesure d'acquérir une modeste fortune, afin de prévenir un paupérisme général qui est une véritable calamité; qu'on leu vienne en aide par un système d'assurances publiques ou privées qui les protègent au temps de la vieillesse, de la maladie ou du chômage. "Salaire familial, possibilité d'épargne, assurances sociales: tout cela, soulignait hier un article officieux du "Quotidiano", en réponse à une attaque de M. Palmiro Togliatti, tout cela est de droit naturel et constitue l'objet même du contrat de travail.

Ni capitalisme libéral, ni supercapitalisme d'Etat marxiste.

Troisième point relevé par Mgr Montini dans sa lettre à la Semaine sociale de Turin: les rapports réciproques de l'entreprise et de l'Etat.

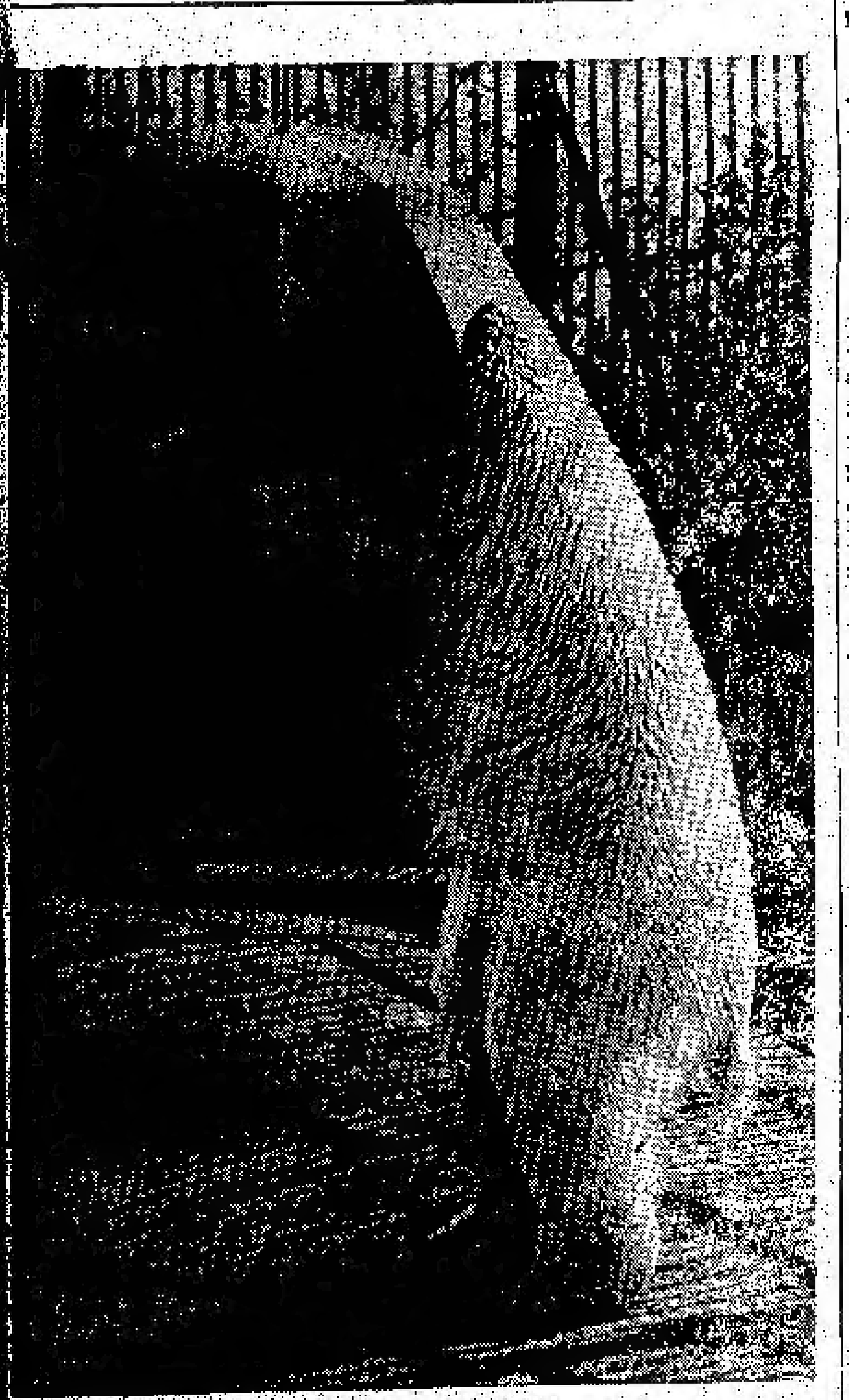
Mgr Montini rappelle que l'Eglise réprouve le supercapitalisme d'Etat non moins que le capitalisme libéral, tous deux oppresseurs de la dignité humaine. Il relève les encouragements de l'Eglise pour toutes les formes d'entreprises où peut trouver une possibilité d'affirmation l'initiative personnelle (entreprise artisanale, entreprise agricole, coopératives). Il souligne l'urgence de dépasser la lutte des classes par la solidarité professionnelle: "Que cette solidarité s'étende à toute branche de la production, qu'elle devienne le fondement d'un meilleur ordre économique, d'une saine et juste autonomie, qu'elle ouvre aux classes laborieuses la voie pour acquérir honnêtement leur part de responsabilité dans la conduite de l'économie nationale".

Ni humain, ni chrétien, mais uniquement technique et économique.

Mgr Pierre Pavan, secrétaire du Comité permanent des Semaines sociales d'Italie, a heureusement résumée en autant de conclusions les treize leçons des assises sociales de Turin. Nous aimerions en reproduire quelques-unes, notamment celles qui touchent la promotion ouvrière et les rapports de l'économie et de l'humanisme. La place nous manque. Du moins citerons-nous le résumé de la pénétrante leçon de M. F. Vito, de l'Université catholique de Milan, sur la concentration du capital dans les grandes entreprises:

La concentration des pouvoirs des chefs (dans les grandes sociétés anonymes) soustraite à tout contrôle ainsi qu'à des [illegible] litées juridiques appropriées; les grandes accumulations de capitaux tournant facilement au [illegible] de la collectivité: ces faits doivent retenir l'attention, si l'on veut protéger les ouvriers, garantir l'épargne, défendre le consommateurs et

— suite à la page 16 —



"Il ne pleut pas? Et puis après! On ne sait jamais quand on aura besoin de son parapluie!"

Chaque année, près d'un million de Canadiens se procurent des Obligations d'épargne du Canada parce qu'ils considèrent cet achat comme un moyen sûr et pratique de parer à toutes éventualités. Ces obligations sont comparables à des billets de banque qui rapportent un bon intérêt. Si vous les conservez jusqu'à date d'échéance, elles vous vaudront un taux moyen attrayant de 3.44 p. cent. Si, par ailleurs, un besoin imprévu vous forçait à demander le remboursement avant l'échéance, ces obligations sont encaissables à n'importe quelle banque, en tout temps, à leur pleine valeur nominale plus l'intérêt [illegible]

Le connaisseur en aliments de qualité sait que le soignage

FUL-O-PEP

est le meilleur: c'est lui qui vous donnera le plus de résultats.

Vos poules vous donneront un rendement supérieur si vous leur fournissez la MOULEE pour la PONTE

FUL - O - PEP

ESSAYEZ - LA ! LES RESULTATS VOUS SURPRENDRONT !

Pour la meilleure qualité, achetez tous vos soignages de votre manufacturier et distributeur local.

ALPHONSE CHAPETTE ET FILS

Farine — Moulée — Grain

186 rue Louis Tél: 3-[illegible]

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO. 29

Il fallut près d'une demi-heure pour arriver dans le pauvre logis où demeurait la fille de Camourdas.

Comme il passait devant la loge de la concierge, Falot fit un mouvement de surprise en reconnaissant un homme qui parlait vivement à la mère Foyoux. C'était bien Nerval, l'usinier, le riche Nerval, son rival d'autrefois; malgré les dix-sept années qui s'étaient écoulées depuis que ces deux hommes s'étaient rencontrés Aurillac n'hésita pas à le nommer. D'ailleurs, la prospérité avait gardé à Nerval un reste de jeunesse. Il se tenait droit, ses cheveux grisonnaient à peine, tandis que le chiffonnier, courbé, la tête blanche, les yeux rougis par les pleurs, le visage ravagé par la souffrance, paraissait âgé de plus de soixante-dix ans; Nerval en accusait à peine quarante-cinq.

Bien que surpris de rencontrer Nerval dans cette piètre maison, Falot monta rapidement l'escalier.

Bec-d'Oiseau frappa:

Une voix douce cria:

—Attendez!

Puis un mouvement de chaises se produisit, le bruit d'un pas claudicant se fit entendre et la douce et souffrante figure de Bestiole s'encadra dans l'ouverture de la porte.

—Comment, c'est toi, Bec-d'Oiseau?

—Avoue que tu as peine à me reconnaître, cela ne me surprendra ni ne me fâchera, Bestiole, je ne me reconnais pas moi-même.

—Entre, Bec-d'Oiseau. Prenez une chaise, monsieur.

—Monsieur Falot, le père Falot, Bestiole.

La petite infirme eut un sourire de contentement.

En ce moment, une jeune femme, d'une tournure élégante et qui regardait de menus objets étalés sur la table de Bestiole, se retourna et le chiffonnier reconnut Angélie, qu'il avait rencontrée chez Colombe.

La présence de la jeune fille expliquait jusqu'à un certain point la présence de Nerval dans la loge de la portière, et cependant le père Falot conserva un soupçon vague, une secrète inquiétude.

Angélie prit la main de la petite bossue.

—Chassez tout souci, Bestiole lui dit-elle d'une voix douce; je serai votre amie, plus que votre protectrice et je trouverai le moyen de vous créer une situation qui vous assurera l'indépendance dans le travail.

Jamais la fille de Camourdas ne s'était entendu dire de si affectueuses paroles. Cette belle jeune fille, sereine comme la vertu, souriante comme la bonté lui parut appartenir à un monde supérieur, sublime; elle, la chétive, se sentit pénétrée d'une reconnaissance attendrie et, saisissant la main de Mlle Nerval elle la porta à ses lèvres.

La jeune fille descendit, et, au moment où elle traversait le corridor elle entendit son père demander à haute voix:

—Ainsi, cette enfant mérite tout intérêt?

—Certes, monsieur, répondit la concierge, c'est sage, honnête, pauvre et laborieux.

—Au revoir! fit Nerval.

L'usinier aida sa fille à monter en voiture et lui dit:

—Rentre à l'hôtel, je te rejoindrai pour le déjeuner.

—Où allez-vous?

—C'est mon secret.

—Un secret bien grave?

—Tu le sauras, ce soir.

—Et j'en serai contente?

—Il y a vingt baisers pour moi dans ce secret-là.

—Profit pour nous deux, alors!

—A bientôt! dit Nerval.

Angélie agita sa main par la portière, et la voiture partit au galop.

Nerval prit la rue des Martyrs et descendit vers le boulevard Hausmann.

Pendant ce temps, Bestiole causait gentiment avec le père Falot.

—C'est pas tout ça, mes enfants! dit le chiffonnier; il fait un superbe soleil, soleil de printemps, brise de juin; on se sent des envies de courir à travers prés et bois, d'échapper aux vieilles maisons, de s'en aller comme les oiseaux... Eh! pardi, envolez-vous.

—Et les ailes? demanda Bec-d'Oiseau.

—Je vous les offre, mes enfants, sous la figure de deux chevaux de fiacre. Bec-d'Oiseaux m'a souvent répété que sa petite camarade avait envie de voir le jardin d'aclimatation; c'est un jour exprès pour le Bon Dieu. Le cocher est payé jusqu'à sept heures du soir, vous trouverez des provisions dans la voiture.

—Mais dit Bestiole confuse, puis-je sortir, habillée de la sorte?

—Vos cheveux blonds sont une coiffure suffisante, dit le père Falot.

—Mais ma robe....

—Cachez-la avec ce châle, mon enfant.

Et le chiffonnier tendit à la petite infirme le châle de laine grise achetée pour elle.

—Vous êtes donc un magicien? demanda-t-elle.

—N'avez-vous point déjà reçu la visite d'une fée, Bestiole?

—Je crois plutôt que Mlle Angélie est une sainte, dit gravement la fille de Camourdas.

Tandis que Bestiole drapait le châle sur sa taille contrefaite, le père Falot attirait Bec-d'Oiseau dans l'embrasure de la fenêtre.

—Voilà cent sous, mon enfant! Quand on prend du plaisir, on n'en saurait trop prendre. On en dépense plus que tu ne crois au jardin d'acclimatation. D'abord il faut payer les entrées, puis Bestiole aura le désir de monter dans la voiture des chèvres, et tu souhaiteras peut-être grimper sur le dos des éléphants. Ne vous refusez aucune de ces jouissances permises pendant les heures de congé que vous avez à vous.

—Vous êtes trop bon! dit Bec-d'Oiseau, dont la physionomie mobile reflétait encore plus d'attendrissement que de joie.

Une minute après il ajouta:

—Que ferais-je pour vous remercier?

—Si je te le disais, mon enfant, je t'enlèverais une partie du mérite que tu auras à le deviner. Bestiole est prête, la voiture vous attend. Adieu, et bien du plaisir!

—Adieu et merci! père Falot, dit Bestiole de sa douce voix.

Bec-d'Oiseau sauta, sans parler, au cou du chiffonnier.

—J'en avais trop envie dit-il.

Le père Falot passa la main sur ses yeux.

—Ah! les enfants! les enfants! murmura-t-il.

Et il ajouta d'une voix tremblante:

—Mon petit Max! mon pauvre petit Max!

Surmontant avec peine l'émotion qui lui étreignait le coeur, le chiffonnier descendit, suivi de Bec-d'Oiseau; Bestiole ferma la porte et mit sa clef chez la mère Foyoux.

Les enfants prirent place dans la voiture, et tandis que le père Falot s'installait chez un marchand de vin faisant face à la maison de Camourdas, le cocher de fiacre, cinglant de la mèche de son fouet ses deux maigres chevaux, se dirigeait vers les Champs-Elysées.

Ce n'était pas l'heure du bois; les grands équipages ne sillonnaient pas l'avenue de l'Impératrice; les cavaliers et les amazones ne couraient pas dans les allées; tout était calme, fraîcheur, solitude.

Les enfants, penchés de chaque côté de la voiture, apirsant le souffle des brises réjouissaient leurs yeux avides d'espace et de ciel bleu. Au loin des masses de verdure toujours des arbres, de l'eau des fleurs.

Le cocher tourna à droite, puis s'arrêta devant la grille.

Bec-d'Oiseau descendit le premier et tendit la main à Bestiole.

—Faut vous attendre, mes petits agneaux? demanda le cocher.

—Comme de juste! répondit Bec-d'Oiseau.

Tout fier, il jeta sa pièce de cinq francs au contrôleur; on lui rendit sa monnaie et il passa.

C'était bien simple n'est-ce pas? Deux pauvres enfants de Paris, s'en allant prendre un jour de congé, au milieu des arbres et des bêtes. Et cependant, rien de tout cela n'était vulgaire. Le jeune garçon avait la figure rayonnante, il se sentait à son aise sous sa livrée d'enfant du peuple, propre et lui donnant bon air; sa compagne, chétive créature étiolée, brisée, paraissait si heureuse que les promeneurs s'arrêtaient pour les regarder.

—C'est le frère et la soeur, dit une vieille femme.

—Le frère et la soeur, entends-tu Bestiole? demanda Bec-d'Oiseau.

—Ah! fit la pauvrette, tu serais humilié d'avoir une soeur comme moi.

—Une soeur comme toi! Et pourquoi, par exemple? N'est-tu pas une fille travailleuse, douce et bonne?

—Bossue et boiteuse, ajouta Bestiole avec résignation.

C'est possible! Mais je fais plus de cas de toi avec ta jambe un peu courte et ta taille déviée, que de toutes les fillettes de ton âge. N'ai-je pas deviné que tu es restée estropiée à la suite d'une violence de Camourdas!

—Oh! Bec-d'Oiseau!

—Tais-toi tu mentiras pour ne pas l'accuser, et je ne veux pas que tu mentes. Jamais tu n'as menti, chère bête-à-bon-Dieu, ne commence pas! Oui, je t'estime; j'ai pour toi un peu de ce que j'éprouve pour Falot.... du respect.

—Je ne le mérite point, dit la jeune fille; mais j'ai bonne volonté, et j'espère rester toute ma vie sage et vaillante.

Les deux enfants se trouvaient près de la rivière, et Bestiole poussa une exclamation de joie en voyant une escadre de cygne voguant sur l'eau bleue.

—Que c'est beau! dit-elle, que c'est beau! Sont-ils blancs, et fiers et doux. Ils s'approchent, ils viennent vers nous.

—Achetez des pains pour les oiseaux, cria une vieille femme.

Bec-d'Oiseau en prit six, et Bestiole commença à émietter du pain aux cygnes qui plongaient leur cou souple dans l'eau, battaient des ailes, joûtaient sur l'onde, tournaient gracieusement, et déployaient leur coquetterie de palmipèdes pour ces pauvres enfants, qui plus d'une fois, avaient envié la plume de l'oiseau et la toison de la brebis; puis, entendant de doux bêlements du côté d'une autre partie du jardin, ils allèrent de ce côté.

Autres enchantements, c'étaient des chèvres à cornes bizarres, tournées comme des vrilles ou aigües comme des flèches, des yacks éclatant de blancheur, des bisons lourds et bossus, les regardant de leur gros oeil glauque, sur lequel buissonnent d'épais sourcils.

Ils virent passer les antilopes, légères comme des biches et tachetées sur les flancs; puis ils admirèrent les chameaux qui, perdant leur chaude fourrure d'hiver, en traînaient les haillons sur la croupe et les jambes, tandis qu'une peau lisse et fine apparaissait par les déchirures de leur habit de mendiant. Ils levaient leur cou de serpent, avançaient leur mufle froncé, regardant de ces yeux bleus, doux et vagues, au fond desquels semble rester quelque chose de l'immensité des déserts.

Bestiole avait vu sur des feuilles d'images enluminées, quelques-unes de ces créatures bizarres; elles les reconnaissait les nommait. Sa joie ne connaissait point de bornes, elle caressait les chèvres, jetait du pain aux dromadaires, et s'arrêtait rêveuse, devant les échassiers mélancoliques qui, debout sur une seule patte, le bec replié sur leur jabot soyeux, semblaient méditer sur une grave question de philosophie.

Quand Bestiole vit passer les attelages d'autruches, la pauvre fille poussa un cri de convoitise.

—Regarde! regarde! Bec-d'Oiseau, des voitures traînées par des autruches, la girafe des oiseaux! Oh! que ce doit être amusant d'aller dans cette belle calèche!

—Monte! dit le jeune garçon.

Et ils montèrent, et ils rirent tous deux comme les autres enfants riches qui jouaient dans le jardin.

Quand ils descendirent de la voiture, ils s'assirent sur un banc ombragé par un acacia, et chacun, préoccupé par ses pensées, resta silencieux.

Bec-d'Oiseau parla le premier.

—Qui a fait tout cela, Bestiole?

—Dieu, répondit la petite fille.

—Tu crois? demanda le petit garçon.

—J'en suis sûre.

—Qui t'en donne la certitude? Tu ne vois pas Dieu.

—Mon coeur m'affirme son existence!

—Ton coeur! Et comment cela?

—Je suis une pauvre misérable enfant, dit Bestiole, plus à plaindre que la plupart de celles que je connais; ma mère est morte; mon père me délaisse, et si je mourrais, je crois qu'il en éprouverait du soulagement. Si peu que je sache prier, je me souviens de ce que m'enseignama mère, et je le répète quand je souffre davantage. Alors mon chagin s'en va doucement, lentement; il me semble que j'entends battre les ailes des anges; ma solitude se peuple. Tu n'as jamais prié, toi, Bec-d'Oiseau?

—Jamais! je ne sais point de prière.

—Je t'en apprendrai une; tu la répèteras quand tu seras triste. Es-tu souvent triste?

—Non mais je le deviens.

—Le père Falot ne te rends pas malheureux, cependant?

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

Les Produits Laitiers

La production laitière au Canada pendant le premier semestre de 1952 a été de 166 millions de livres ou 2 p. 100 de plus qu'au cours de la période correspondante de 1951. Soixante-cinq millions de livres de lait de moins ont servi à la fabrication du fromage pendant la période de janvier-juin cette année par rapport aux six premiers mois de 1951. L'augmentation de la production totale de lait par conséquent, a contribué à modifier le mode d'utilisation du lait que la diminution de la quantité de lait utilisé pour la fabrication du fromage.

Beurre

La production totale de beurre pendant les six premiers mois de 1952 a dépassé de 7 millions de livres celles de la période correspondante de 1951, soit une augmentation de 166 millions de livres en ce qui concerne la quantité de lait utilisé pour la fabrication du beurre ou à peu près l'équivalent de de l'augmentation de la production totale de lait.

La consommation nationale de beurre de fabrique pendant le premier semestre de 1952 a dépassé de 4 millions de livres celle de la première moitié de 1951. Toutefois, la consommation nationale de tous les types de beurre a augmenté d'un million et demi de livres seulement étant donnée la diminution de la consommation du beurre de ferme.

Le beurre qui répond aux prescriptions du Gouvernement s'est vendu au prix minimum de 58c la livre depuis le mois d'avril. Etant donné que l'augmentation de la production du beurre a été supérieure de près de six millions de livres à l'augmentation de la consommation nationale, si l'on compare les six premiers mois de 1952 et de 1951, le prix du beurre aurait pu de ce fait descendre en dessous de ce niveau n'eût été l'existence du programme de soutien des prix du gouvernement fédéral. Si le prix du beurre était tombé en dessous des présents niveaux et si les producteurs de crème avaient en conséquence reçu moins pour leur produit qu'ils ne reçoivent à l'heure actuelle, le fait qu'on se serait empressé de fournir du lait sur les marchés où les prix étaient les plus élevés aurait probablement réduit les prix payés pour le lait destiné à la fabrication du lait concentré et à d'autres fins. Le prix minimum du beurre a entraîné du fait même un prix minimum pour les produits laitiers autres que le beurre. En assurant un prix minimum pour le lait détourné des fabriques de fromage, l'effet sur l'industrie fromagère de la perte du marché du Royaume-Uni au cours de la présente saison s'est pour cette raison modifié.

Bien que les stocks de beurre aient diminué beaucoup moins au cours des six premiers mois de 1952 que pendant la même période de 1951, cela ne signifie pas que les stocks seront à des niveaux indûment élevés à la fin de l'année même si les tendances actuelles de la production et de la consommation nationale se continuent.

Pour peu que ces suppositions soient justes, les stocks de beurre s'élèveront à 51 millions de livres à la fin de 1952 ou environ 6 millions de livres de plus seulement que les stocks détenus à la fin de 1951. Tout changement dans la tendance relative à la production et à la consommation pourront naturellement modifier la situation.

Fromage cheddar

Au mois de juillet, le gouvernement ontarien annonçait qu'il était disposé à garantir un versement allant jusqu'à 6c la livre sur les fromages ontariens produits entre le 1er juillet et le 31 décembre, en plus des 24c (plus les allocations de dépense) déjà garantis par le gouvernement fédéral. L'Office de vente des producteurs de l'Ontario sera donc en mesure de verser aux fabriques de fromage un paiement initial de 30 c la livre. Au début du mois d'août, les producteurs de l'Ontario et les représentants du commerce ont accepté le prix de vente minimum de 30c la livre pour le fromage cheddar de la première catégorie, f. à b. la fabrique, plus les frais de manutention et les allocations d'entreposage lorsqu'il y a lieu.

Par suite d'amélioration de la situation des prix du fromage, certaines fabriques de l'Ontario ont effectué des versements initiaux dépassant 70c les 100 livres pour le lait reçu en juillet par rapport à celui qui fut reçu au mois de juin. Au cours des prochains mois, les paiements initiaux pour le lait destiné à la fabrication du fromage devraient comporter un rapport plus normal avec les prix du lait destiné à d'autres fins, par rapport au début de l'été. Pendant le second trimestre de 1952, les recettes immédiates au comptant reçu pour le lait destiné à la fabrication du fromage par les cultivateurs ontariens ont diminué par rapport aux recettes précédentes. On ne savait pas à ce moment là que les paiements supplémentaires reçus par les producteurs du lait destiné à la fabrication du fromage seraient aussi considérables que les versements qu'assurent les récentes mesures. Par suite de la demande défavorable, la quantité de lait utilisé dans la fabrication du fromage pendant le premier semestre de 1952 a été inférieure de 55 millions de livres ou de 18 p. 100 à celle de la période correspondante de 1951. Cette diminution n'a pas entraîné une baisse de la production suffisante pour empêcher une augmentation des stocks entre le 1er janvier et le 1er juillet. En juillet, toutefois la production de fromage cheddar était au moins de deux tiers de celle de juillet 1951. Par la suite de cette forte réduction, environ 3½ millions de livres de fromages de moins ont été mises en entrepôt en juillet de cette année par rapport à juillet de l'an dernier.

Quarante-trois millions de livres de fromage se trouvaient en entrepôt au 1er août. Pour peu que le rythme de la production demeure un tiers plus bas que l'an dernier, la consommation nationale pendant les cinq derniers mois de 1952 devrait presque contre-balancer la production de la même période. Dans ces circonstances, les stocks à la fin de l'année devraient être un peu plus fort qu'au 1er août. Toutefois, une quantité de 43 millions de livres rapportées au 1953 pourrait susciter des difficultés à moins que la situation du marché ne s'améliore. En outre, la récente amélioration de la situation des prix pourrait bien faire monter a production à des niveaux plus élevés que ceux dont il a été question ci-dessus, de sorte que le rapport se trouverait du fait même augmenté.

L'augmentation de la quantité de lait destiné à la concentration, ajoutée à l'accroissement normal de la demande lait liquide, a contribué à améliorer la situation des producteurs qui vendent normalement leurs surplus de lait pour la production de fromage, étant donné qu'ils pouvaient détourner des quantités plus considérables de lait vers les débouchés qui offraient des prix meilleurs, même dans des conditions normales, que le marché du lait destiné à la fabrication du fromage n'ont pas été capable d'effectuer ce changement. Une bonne partie de leur lait a été détourné vers les fabriques s'adonnant à la seule production du beurre. Les recettes provenants des beurreries ne sont pas normalement aussi favorables que celles qui proviennent des fabriques de fromage dans le cas des producteurs qui ne sont pas orgnisés pour utiliser efficacement le lait écrémé sur leurs fermes.

Produits concentrés.

La fabrication de produits concentrés de lait entier, exprimés en équivalent de lait, a dépassé de 16 millions de livres pendant le premier semestre de 1952 celle de la période correspondante de 1951.

La production du LAIT EVAPORE a subi une augmentation sensible mais on ne croit pas que cette situation se continue pendant le reste de 1952. Les stocks de cette denrée ont atteint un niveau élevé. Le 1er août, il y avait en entrepôt au delà de 70 millions de livres de lait évaporé, soit 25 millions de livres de plus que l'année précédente, alors qu'un record avait été enrégistré. L'industrie prendra probablement les mesures nécessaires pour réduire ces stocks à un niveau plus raisonnable d'ici quelques mois. La production pourrait bien subir une diminution prononcée car il est peu probable qu'il se produise une forte diminution de consommation. La consommation nationale n'a guère dépassé celle de l'an dernier. Les exportateurs canadiens constatent que la lutte des prix est difficile sur les marchés étrangers car la récente augmentation de la valeur du dollar canadien a provoqué la hausse des prix de nos propres produits si on les exprime en monnaie étrangère. En outre un grand nombre d'importateurs étrangers de lait évaporé ont eu plus de difficulté à obtenir des dollars canadiens par rapport à producteurs canadiens au point que le lait évaporé canadien a été remplacé sur bien des marchés étrangers par le produit des Pays-Bas et d'autres pays.

Le Sphynx du tabac dans le Sud - Ouest Ontarien

Pour la première fois cette année, le sphynx du tabac a perdu beaucoup de son importance dans le sud ontarien, rapportent les spécialistes du laboratoire fédéral d'entomologie, à Chatham. On trouve tous les ans dans la région une certaine quantité de larves de l'insecte, mais les méfaits en sont maintenant restreints.

Des rapports venus en août de la région de Leamington signalaient que le DDT ordinaire ne parvenait pas à réprimer le sphynx du tabac. Après enquête, on s'est rendu compte qu'il s'agissait du sphynx du tabac dans 75 pour cent et, dans l'autre 56 pour cent, du sphynx de la tomate. A cette époque, les larves étaient à leur grosseur et sur le point de se changer en chrysalides, dit M. W.-E. Butler, chargé des recherches en entomologie du tabac à Chatham.

Le 2 septembre, on constata que le tabac de la même région était infesté de sphynx. En maints endroits, 75 pour cent des plants se trouvaient atteints et plusieurs hébergeaient plus d'une larve. Des mesures de répression s'imposaient sans quoi la récolte serait ou détruite dans une proportion de 50

— Suite à la page 10 —

Des voleurs s'emparent du camion de la compagnie "Canada Dry" pour transporter le coffre-fort

A la suite de cinq vols commis en fin de semaine à Sudbury, deux personnes furent arrêtés comme suspects. Ce sont: Philip Stromberg de 19 ans et Lawrence Ronne, de 21 ans. Tous deux n'ont pas donné d'adresse.

Le plus gros vol fut accompli au bureau de la Canada-Dry Bottling Company à 97 rue St-Georges. Ils volèrent le coffre-fort contenant de $1500. à $2000. en billets ou en chèques et s'enfuirent avec un camion de la compagnie. Le camion fut trouvé par des chasseurs, tard dimanche après-midi, dans un chemin de bois non loin de Capréol.

Examen médical pour les commençants aux écoles séparées

Dans les prochaines six semaines, les élèves de première année de nos écoles séparées seront soumis à un examen médical du bureau de santé de Sudbury, dirigé par le Dr J. B. Cook.

Chaque année les commençants de nos écoles ont la chance d'avoir cet examen médical à la suite de quoi, une fiche est faite à leur nom avec le dossier complet de leur état de santé. S'il y a lieu de soigner quelque maladie, les parents sont avisés et ils peuvent aller, avec cette fiche, consulter leur médecin de famille

Le Canada se contente des miettes...

Drip, Drip ....

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 11 —

des stock achetés au prix fort n'étaient pas disposées à réduire leurs prix. Ainsi, il y a eu une tendance vers une moindre consommation parce que les acheteurs s'attendaient à une baisse des prix. Il faut se rappeler, toutefois, que le niveau de la consommation de la plupart des matières premières per capita est beaucoup plus bas en Europe qu'en Amérique du Nord. Par conséquent, la demande n'est pas aussi souple et c'est ce qui suscite de réelles difficultés lorsque survient une sérieuse pénurie. De même, une amélioration de la situation signifie qu'il faut subvenir aux besoins domestiques avant que le surplus de marchandises n'atteigne le marché étranger.

D'autres pays, particulièrement le Canada et les Etats-Unis, ont découvert que des matières premières plus abondantes et meilleur marché signifient des surplus pour l'exportation et, par conséquent, des prix plus bas. La France a, au contraire, un marché stable au pays même, dont les besoins ne sont pas encore satisfaits, et ses prix n'ont pas la même souplesse que ceux de ses rivaux. Les exportations ont par conséquent, diminué durant la dernière partie de l'année. Il peut s'ensuivre une réduction de la demande locale et, par conséquent, une baisse de la production.

La tendance de la production en 1952 est trop obscurcie par d'autres éléments pour qu'il soit facile de l'apprécier. On dispose de nouveau de matières premières en quantités suffisantes et les prix de ces articles baissent. On dispose des installations nécessaires et il n'y a pas de pénurie immédiate de main-d'oeuvre. Néanmoins, les prix restent élevés et non seulement cela rend-il la concurrence française plus difficile sur les marchés, mais aussi rend plusieurs marchandises inaccessibles au consommateur domestique.

Afin de diminuer le budget pour permettre la production de défense, le gouvernement a dû réduire radicalement les crédits pour la reconstruction et la modernisation, ce qui a aussi réduit la production de marchandises de fabrication. Ces éléments défavorables peuvent être neutralisés et le présent gouvernement essaie d'y parvenir. On s'efforce de ramener les capitaux cachés ou expatriés en offrant l'amnistie pour les impôts et les amendes non payés, si ces capitaux sont remis en circulation. Ils pourraient remplacer les dépenses du gouvernement pour la reconstruction et la modernisation. La poussée sur les prix qui fait partie du programme du gouvernement pourrait, si elle réussit, rétrécir l'écart entre les prix et les salaires et permettre à la France de rivaliser sur les marchés mondiaux. Ces événements amèneront peut-être une vague soutenue de prospérité industrielle.

DE LA VRAIE CHALEUR

Une vague de chaleur en Pensylvanie a soulevé un chemin de ci- ment. Un bloc de ciment de 483 soulevé de trois pieds de son pl-
pieds carrés pesant 16 tonnes fut veau,

LES PRODUITS LAITIERS...

— suite de la page 15 —

Au mois de juillet, le prix du lait évaporé tombait de $6.95 à $6.60 la caisse, f. à b. Montréal en vue vraisemblablement de stimuler la consommation. Même dans cette situation, le lait évaporé canadien f. à b. Montréal coûte plus en sterling qu'il ne coûtait en décembre dernier.

Les prix payés aux producteurs par les fabriques de laits évaporés ont également diminué. Cette réduction ajouté aux diminutions des versements initiaux à l'égard du lait destiné à la fabrication du fromage a fait en sorte que les recettes en argent immédiates touchées par les producteurs qui expédiaient leurs produits à différents types de fabriques comportent un rapport plus normal que pour le second trimestre de cette année.

Pendant le premier semestre de 1952, la production du LAIT ÉCRÉMÉ au Canada a dépassé de 10 millions de livres celle de la même période l'an dernier, soit une augmentation de 46 p. 100. Le gros de cette augmentation a été contrebalancé par une augmentation de près de 8 millions de livres au chapitre des exportations. Le lait écrémé en poudre est produit en grande partie en même temps que le beurre surtout dans le Québec et l'Ontario. Les marchés favorables pour le lait écrémé en poudre ont eu tendance à accroître les prix que les fabriques organisées pour la fabrication du beurre et du lait en poudre étaient disposées à payer pour le lait. Les fabriques de beurre et de lait en poudre ont constitué un débouché utile pour le lait des producteurs qui expédiaient autrefois leurs produits aux fromageries. Il a été relativement facile pour les producteurs de lait destiné à la fabrication du fromage

la qualité de beurre et de lait en poudre exigée par les fabriques. Lorsqu'ils font des expéditions à ces fabriques, ils n'ont pas à se demander s'ils peuvent faire un usage profitable du lait écrémé comme ce serait le cas s'ils expédiaient aux fabriques qui ne produisent que du beurre.

LA SEMAINE SOCIALE DE TURIN

— Suite de la page 13 —

sauvegarder les moyennes et petites entreprises,

Tout cela dvrait entrainer une révision de la législation italienne sur les sociétés anonymes".

Recevant naguère l'Union chrétienne des chefs d'entreprise d'Italie, le Saint-Père fit cette constatation: "La grande misère de l'ordre social actuel, c'est qu'il n'est pas profondément chrétien ni réellement humain, mais uniquement technique et économique: il ne repose point sur ce qui devrait être sa base et le fondement solide de son unité, c. à. d. le caractère commun des hommes, par leur appartenance à la même nature humaine et au même corps mystique du Christ".

Cette grande misère de l'ordre social actuel", les assises sociales de Turin ont contribué avec intelligence et générosité à son diagnostic et à son traitement, sur le plan de l'élaboration doctrinale.

A VENDRE

Poches en coton non déchirées 36x40 25 sous chacune. Transport payé pour une douzaine et plus Jos. Bergeron Casier 95 St-Lambert, Comté Chambly, P. Q.

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢. Toutes pharmacies.

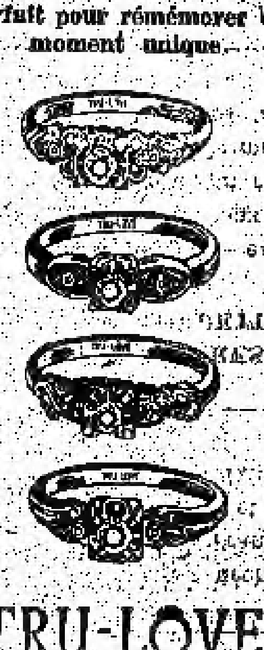
L'Emotion

NE FAIT QUE COMMENCER

Vous vous souviendrez toujours de sa "grande demande..."

Ce sera toujours une joie renouvellée que de porter votre diamant "Tru-Love"

Les séries assorties "Tru-Love" sont le choix parfait pour rémémorer ce moment unique.



TRU-LOVE

Prix de 32.50 et plus

PROFITEZ DE NOTRE PLAN FACILE DE MISE-DE-COTE POUR RETENIR VOS CADEAUX DE NOEL

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"